

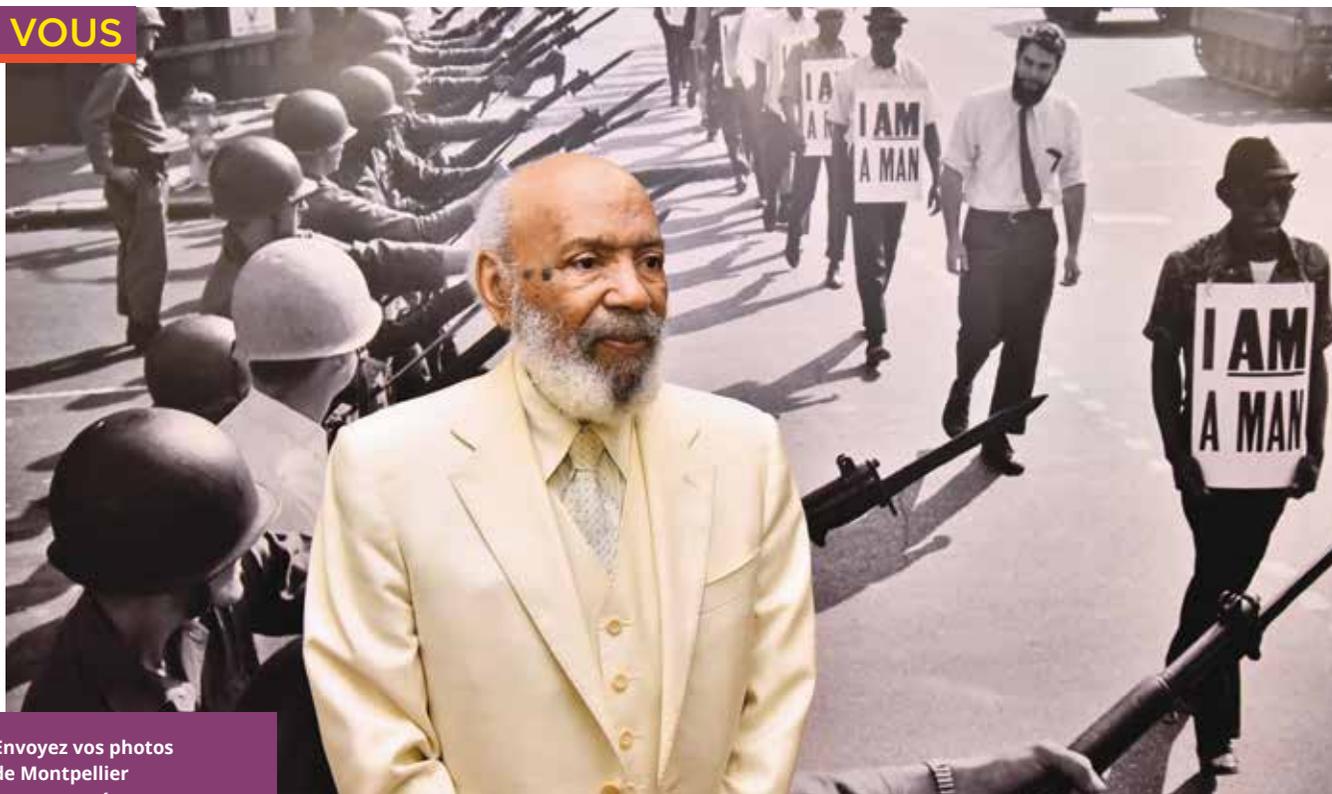
MONTPELLIER

NOTRE VILLE

N°437
NOV.
2018



DOSSIER
MA RUE,
C'EST MON JARDIN !



© Hugues Rubio



Envoyez vos photos de Montpellier accompagnées d'une légende à :

mnv@ville-montpellier.fr

Les photos doivent être de bonne qualité (300 dpi, en A4 format paysage) et libres de droits. La rédaction se réserve le droit de les publier.

Directeur de la publication :

Philippe Saurel, maire de Montpellier

Directrice de la communication :

Mélanie Leirens

Chef du service information/magazines :

Jérôme Carrière

Rédacteur en chef : Florent Bayet

Journalistes : Jérôme Carrière,

Françoise Dalibon, Stéphanie Iannone,

Fatima Kerrouche, Serge Mafioly,

Laurence Pitiot, Xavier de Raulin

Collaborations : Stéphanie Augé,

Virginie Galligani

Crédit photo de « une » : F. Damerdj

Direction de la communication :

Mairie de Montpellier,

1 place Georges Frêche

34267 Montpellier cedex 2

Tél. 04 67 34 70 00

Direction artistique & mise en page :

© scoopcommunication - 10487-MEP

Tél. 02 38 63 90 00

Impression : Chirripo - Tél. 04 67 07 27 70

Distribution : La Poste

Dépôt légal à l'impression.

Montpellier, Notre Ville est transcrit en

braille. Il est diffusé à la Fédération des

aveugles et amblyopes de France -

Languedoc-Roussillon.

Le journal municipal est consultable sur le site Internet de la Ville.

Expo *I Am A Man* : présence exceptionnelle de James Meredith

Jusqu'au 6 janvier, le Pavillon Populaire accueille *I Am A Man*, exposition événementielle consacrée à la lutte pour les droits civiques dans le Sud des États-Unis dans les années 1960. Le vernissage s'est tenu en présence exceptionnelle de James Meredith, aujourd'hui âgé de 85 ans. En 1962, il a été le premier étudiant noir américain de l'université du Mississippi. Il est resté sous protection militaire jusqu'à la fin de ses études. Lors du vernissage, il s'est vu remettre la médaille de la Ville de Montpellier.

SOMMAIRE

L'ACTU

- 4. Sur le vif : Ville et Métropole s'engagent sur la qualité de l'air
- 6. LA UNE : La Maison pour tous Louis Feuillade est ouverte !
- 8. L'événement : Coeur de ville en lumières, des scénographies spectaculaires
- 12. Zap'actu : le «Pacte de Milan» à Montpellier en 2019

ACTION PUBLIQUE

- 14. DOSSIER : Ma rue, c'est mon jardin !
 - 22. Les douze conseils citoyens peaufinent leur installation
 - 23. Mona Young-Eun Kim habille les halles Laissac
 - 24. En coloc' dans les EHPAD
 - 26. Propreté : ça suffit le gâchis !
 - 28. À découvert : Daniel Boulet

VISION DE VIE

- 30 à 36. Vos pages « Quartiers »
- 38. Culture : *I Am A Man* en première mondiale
- 40. Ceux qu'on M
- 42. PATRIMOINE : Il y a cent ans, l'Armistice
 - 44. Agenda culturel
 - 46. Dans les Maisons pour tous en novembre





Nous œuvrons quotidiennement pour réparer la ville et tisser du lien entre les Montpelliérains. Le permis de végétaliser et la rénovation urbaine, engagés dans les quartiers, sont deux des nombreuses actions menées pour atteindre ces objectifs.



Construisons et embellissons ensemble notre ville !

Chaque jour, je m'attèle à placer la proximité et l'écologie au cœur de notre action. Avec pour objectif d'améliorer notre cadre de vie et de rendre notre ville toujours plus vertueuse.

Le lancement du permis de végétaliser s'inscrit dans cette logique. Les Montpelliérains ont l'opportunité de créer de petits îlots de verdure dans leur rue, accompagnés par les services municipaux. Chacun peut ainsi se réapproprier l'espace public et égayer le bitume pour en faire un lieu vivant. Cette belle initiative est génératrice de lien social entre les habitants.

Améliorer le cadre de vie

La démolition du bâtiment F est une nouvelle étape de la rénovation du Petit-Bard. Elle débouchera sur la construction de nouveaux logements et améliorera la qualité de vie dans le quartier. Une 23^e Maison pour tous, baptisée Louis Feuillade, vient d'ouvrir au cœur du quartier Mosson. Cet équipement de proximité, dédié aux cultures urbaines et à l'image, est un lieu de divertissement et de convivialité pour tous. Le 1^{er} décembre, les nouvelles halles Laissac ouvriront leurs portes au centre-ville, au terme d'un réaménagement historique.

En agissant quotidiennement, notamment par des retouches esthétiques et végétales offertes par le permis de végétaliser et, avant tout, par la mise en place de projets de rénovation urbaine et d'équipements de proximité, nous réparons la ville et contribuons à tisser du lien entre les Montpelliérains.

Solidarité avec nos voisins de l'Aude

Enfin, je veux ici réaffirmer ma solidarité avec les habitants du département de l'Aude, durement touchés par les intempéries le mois dernier. Notre collectivité viendra en aide à certaines communes qui en ont fait la demande, en mettant à leur disposition du matériel scolaire.

Philippe Saurel,
maire de la Ville de Montpellier,
président de Montpellier Méditerranée Métropole



DR

Ville et Métropole s'engagent pour la qualité de l'air

Le 8 octobre, Philippe Saurel, maire de la Ville et président de la Métropole de Montpellier, s'est engagé auprès de la ministre chargée des transports, Elisabeth Borne, au déploiement d'une zone à faibles émissions (ZFE) d'ici 2020. Une action efficace pour agir concrètement en faveur de la qualité de l'air à Montpellier, complémentaire des mesures déjà mises en place localement : centre piétonnier de 106 hectares, sanctuarisation de deux tiers d'espaces naturels et agricoles du territoire métropolitain, signature du Pacte de Milan pour une alimentation durable, plan de végétalisation de la ville.

Solidarité : tiers-lieu au cœur de la ville

Faciliter l'insertion sociale, professionnelle et numérique de tous les citoyens, c'est l'objectif du centre d'expérimentations et d'innovation sociale du CCAS, inauguré le 18 octobre par Philippe Saurel et Annie Yague, adjointe au maire déléguée aux affaires sociales et vice-présidente du CCAS. Situé rue Draparnaud, ce tiers-lieu est un véritable espace collaboratif proposant une multitude de services innovants et gratuits en cœur de ville. 220 000 euros y ont été investis par le CCAS.



© Christophe Ruiz



© Christophe Ruiz

Hommage à Sœur Emmanuelle

Le 16 octobre, Luc Albernhe, adjoint au maire délégué au cadre de vie et Alain Barrau, président de l'association ASMAE-Association Sœur Emmanuelle, ont inauguré l'allée Sœur Emmanuelle (1908-2008) « Petite sœur des pauvres ». Ce nouvel axe, dans le quartier Port Marianne, relie l'allée de la Méditerranée qui longe les berges du Lez à la rue Claude Levi-Strauss. La Ville a choisi de rendre hommage à cette femme de cœur pour ne jamais oublier les combats et les luttes qu'elle a menés en faveur des plus faibles.



39 sportifs universitaires médaillés

Il existe à Montpellier une vraie tradition du sport universitaire, régulièrement soulignée par des titres et médailles. Ainsi, le 19 octobre, Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de la Métropole, a reçu en mairie 39 médaillés aux championnats de France et d'Europe lors d'une cérémonie en présence de Jean-François Sautereau, président de la fédération française du sport universitaire (FFSU). Tout en félicitant les étudiants des universités de Montpellier, ce dernier a remis au maire le trophée de la FFSU en témoignage de ce « partenariat historique » entre Montpellier et le sport universitaire.



La santé sur le devant de la scène

Plus de 4 000 personnes ont participé à la seconde édition de Futurapolis santé, les 12 et 13 octobre, à l'opéra Comédie. Un événement organisé par la Ville et la Métropole de Montpellier, aux côtés de l'hebdomadaire *Le Point*. En plus d'une série de conférences grand public avec des chercheurs et des médecins renommés, les participants ont découvert, et même testé, certaines des dernières innovations en matière de santé en démonstration dans la galerie de la découverte.



Tous acteurs à la Foire !

Le 5 octobre, à l'occasion de la Foire Internationale au parc des expositions de Pérols (5-15 octobre), Max Lévi, 1^{er} adjoint au maire délégué aux finances, a inauguré le stand mutualisé de la Ville et de la Métropole de Montpellier. Dédié aux industries culturelles et créatives et au cinéma sous la bannière « Tous acteurs », celui-ci a suscité l'engouement des visiteurs qui ont découvert cet univers en s'essayant au doublage de dessins-animés ou encore en s'improvisant comédien devant un fond vert. Ce domaine, en plein essor, rassemble près de 2 000 emplois sur le territoire.

En réseau avec les villes de la Méditerranée

MedCities, le réseau des villes de la Méditerranée s'est réuni à Barcelone, le 4 octobre. Philippe Saurel a été convié par Ada Colau, maire de Barcelone, ville jumelle de Montpellier, à participer à ce rendez-vous. « *Les maires des villes parlent la même langue. Même quand les États n'y arrivent pas, les villes sont toujours capables d'entamer un dialogue. Un des langages communs est la culture méditerranéenne, que Montpellier veut soutenir, a-t-il déclaré à cette occasion. Il est nécessaire d'intégrer, dans les objectifs de développement durable, le rôle clé des collectivités territoriales dans la sécurité alimentaire, la culture et l'accès à l'espace public.* »





Le 3 octobre, Philippe Saurel, maire de Montpellier, Gérard Castre, adjoint au maire délégué à la démocratie participative et aux Maisons pour tous et Pierre Pouëssel, préfet de l'Hérault, ont inauguré la 23^e Maison pour tous de Montpellier.

La Maison pour tous Louis Feuillade est ouverte !

La 23^e Maison pour tous, inaugurée le 3 octobre, est orientée vers les nouveaux modes d'expression artistiques : l'image et les cultures urbaines. Des ateliers sont ouverts à tous avec une attention particulière pour les jeunes de 13 à 30 ans, en proposant des horaires décalés, du lundi au samedi.



“
Valoriser les cultures urbaines qui constituent l'un des piliers de notre politique culturelle

Philippe Saurel, maire de Montpellier, président de Montpellier Méditerranée Métropole.

L'événement était d'importance à la Paillade. L'inauguration de la nouvelle Maison pour tous a été dignement fêtée le 3 octobre en présence de Philippe Saurel, maire de Montpellier et du préfet de l'Hérault, Pierre Pouëssel. La Ville a réhabilité l'ancienne salle Louis Feuillade, située sur le Grand Mail pour en faire la 23^e Maison pour tous de Montpellier. Financés à hauteur de 1,7 million d'euros (dont 1,2 M€ par la Ville et 420 000 euros par l'Union européenne), les lieux, d'une surface totale de 600 m², comportent notamment une salle de spectacle de 130 places et une salle de cinéma de 90 places.

Impulser la création culturelle

En connexion avec la Maison pour tous Léo Lagrange et le théâtre Jean Vilar, situés à proximité, les cultures urbaines et l'image seront le fil conducteur de ce nouvel équipement. C'est la raison pour laquelle un studio vidéo est mis à disposition de projets des vidéastes et cinéastes amateurs dans les domaines de la fiction et du clip.

Du matériel de montage et de tournage pourra être loué également. Il est aussi prévu des ateliers et des stages d'apprentissage des techniques audiovisuelles. Autant d'opportunités que tient à saisir Bertrand, 17 ans, qui habite aux Hauts-de-Massane : « Je souhaite faire des études de cinéma après mon bac l'an prochain. Je vais en profiter pour m'exercer. » Un studio de répétition de théâtre et de danse est ouvert pour des ateliers et des stages (cours d'improvisation, stand-up, travail d'acteur, danse hip-hop). L'objectif de la Maison pour tous Louis Feuillade est de soutenir les démarches dans lesquelles la culture favorise l'insertion. C'est ainsi qu'elle abrite une couveuse d'entreprises culturelles. Y seront accompagnés des projets de création d'activité en lien avec les cultures urbaines, ou plus largement s'inscrivant dans l'entrepreneuriat culturel et créatif. Sur sélection, plusieurs projets seront accueillis pour une durée d'un an reconductible. Des formations seront également dispensées.

Maison pour tous Louis Feuillade
410 avenue de Barcelone – 04 34 46 68 00

Un rendez-vous populaire



© Frédéric Damerdji

Rap en scène. Un showcase a permis aux artistes du quartier de se produire sur la scène. Coordonné par l'association Mot'son, le spectacle a vu défiler différents groupes (Dj Rash, Ali Polva, Elka, Peticopek & Apéro-Jazz, Moucham) qui ont su toucher le public avec des textes réalistes et engagés.



© Frédéric Damerdji

Démonstrations de breakdance. Un petit avant-goût du Battle of the Year a été donné grâce aux performances de deux « crews » (équipes) de danse de Montpellier : les filles de No Tag et les garçons de Vagabond Crew (une des meilleures troupes françaises, plusieurs fois lauréate au Battle of the year International).



© Frédéric Damerdji

Ateliers graff. Sur le Grand Mail, des graffeurs ont réalisé une fresque sur une surface papier. Ils ont également incité les enfants à exprimer leurs talents. Un appel à artistes va être lancé prochainement afin de réaliser une fresque géante sur la façade de la Maison pour tous Louis Feuillade.



© Frédéric Damerdji

Sur scène. Un spectacle d'improvisation, assuré par la Compagnie des Sherpas, a inauguré la salle de spectacle. Dotée de 130 places, celle-ci accueillera 40 représentations par an (one-man-show, slam et poésie contemporaine, spectacles enfants, musiques actuelles). 50 % des spectacles seront assurés par des compagnies professionnelles, 50 % par des compagnies amateurs.

LES ACTIVITÉS PROPOSÉES À LOUIS FEUILLADE

- **Arcadémie** : atelier pour découvrir l'art du game design, du graphisme, du codage et fabriquer ses propres jeux vidéo ! De 9 à 15 ans – les jeudis de 17h30 à 19h30.
- **Ciné junior** : atelier d'initiation à la vidéo et au langage cinématographique. Réalisation de courts-métrages. De 8 à 11 ans – les mercredis de 10h à 11h30.
- **Ciné ado** : réalisation de courts-métrages. De 12 à 15 ans – les mercredis de 15h à 16h30.
- **Urban cité** : découverte et approfondissement du langage audiovisuel, culture cinématographique, réalisation de courts-métrages. De 16 à 25 ans – les mardis de 18h à 20h.
- **Atelier de comédie et stand-up** : pour tester son humour sur scène. De 7 à 11 ans – les mercredis de 10h30 à 12h.
- **Le Lieu Propice** : espace de rencontre et d'accompagnement pour développer des projets artistiques. De 16 à 25 ans – les mardis de 17h30 à 19h30.



Des scénographies spectaculaires



Un rendez-vous exceptionnel, vitrine de la créativité et du savoir-faire montpelliérain.

Dominique Martin-Privat, conseillère municipale, déléguée aux illuminations et à l'animation commerciale.

Cœur de ville en lumières revient installer sa féerie à ciel ouvert, jeudi 29 novembre, vendredi 30 novembre et samedi 1^{er} décembre de 18h30 à 22h30. Les raisons sont nombreuses pour venir découvrir les onze spectacles de sons et lumières gratuits, qui promettent de belles surprises !

► Un parcours lumineux dans l'Écusson

Comme chaque année, la lumière est le fil conducteur du parcours onirique qui propose une balade dans les rues du centre-ville, à la découverte de scénographies inédites et surprenantes. Elles seront projetées sur onze sites emblématiques du patrimoine architectural. L'événement, orchestré par la Ville de Montpellier, avec le soutien de la Chambre de commerce et d'industrie, ouvre en beauté les fêtes de fin d'année : les illuminations de Noël qui animent les rues à partir du traditionnel globe terrestre illuminé de la place de la Comédie, et le marché de Noël des Hivernales qui contribue pleinement à la vitalité commerciale et touristique.

► Des prouesses techniques et artistiques

Onze sites ont été attribués aux concepteurs professionnels de la projection monumentale, du mapping vidéo et de l'animation 3D, ainsi qu'aux écoles professionnelles (voir p.9). Ils vont livrer un programme mêlant prouesses artistiques et défis techniques : le voyage fantastique d'une goutte d'eau au Peyrou ; la plongée magique dans le passé et l'avenir à l'Arc de Triomphe ; l'envolée de l'église Saint-Roch ; un périple autour du monde à la Préfecture ; la navigation entre esprit et matière au musée Fabre et l'histoire de l'étoile qui rêve de liberté et d'aventures à l'arche Jacques-Cœur.



© Holyimage

L'envolée sera projetée sur la façade de l'église Saint-Roch lors de Cœur de ville en lumières.

► Une parade spectaculaire

La compagnie La belle Zanka, de retour dans les rues, va proposer une parade poétique et lumineuse, avec neuf échassières coiffées de têtes d'oiseaux et vêtues de robes soyeuses légères comme des plumes, conçues par la créatrice Margot Carrière. Sur leurs échasses à rebond, ces « grandes girafes » accompagneront le public, au fil d'une déambulation aérienne, sur les différents sites de projection du musée Fabre jusqu'au Peyrou, en passant par la Comédie et la rue de la Loge.

► Les commerçants mobilisés

Tout au long du parcours, à l'initiative du Comité Plein Centre, les vitrines de 200 magasins seront éclairées avec des sphères lumineuses qui ajouteront leurs éclats à la fête.

Retrouvez la programmation complète de la cinquième édition de Cœur de ville en lumières sur montpellier.fr/lumières

220 000

c'est le record d'affluence des visiteurs de Cœur de ville en lumières, venus de toute la France l'an dernier pour admirer les performances des experts européens du mapping, le talent des étudiants des écoles professionnelles d'arts numériques montpelliéraines et les déambulations des artistes du spectacle vivant sur échasses.

Un financement participatif

Le budget de Cœur de ville en lumières, d'un montant de 355 000 euros, est cofinancé par de nombreux parrains et mécènes, publics et privés, qui s'improvisent ainsi complices de l'effervescence de Montpellier.

Des cartes postales cadeaux

L'Office de tourisme, ouvert jusqu'à 22h30 durant les trois soirées, offrira également aux visiteurs une carte postale aux couleurs des différentes projections, frais postaux compris !



Plongée magique dans le passé et l'avenir à l'Arc de Triomphe.



Les étudiants de plusieurs écoles de création numérique et vidéo montpelliéraines participent à la conception des scénographies de Cœur de ville en lumières.

CŒUR DE VILLE EN LUMIÈRES MISE SUR LES JEUNES TALENTS

L'évènement offre aussi l'espace public à l'expérimentation et la créativité des étudiants des écoles professionnelles, qui font de Montpellier la place forte de la création numérique et du jeu vidéo. L'émulation faisant son œuvre, de nouvelles écoles rejoignent tous les ans l'aventure. Pour cette 5^e édition, six écoles partenaires proposent leurs projections monumentales et leurs jeux vidéo géants. Des créations étonnantes par leur originalité et leur fraîcheur qui mobilisent 200 étudiants destinés à être recrutés par les plus grands studios et entreprises internationaux. Ils relèvent le défi sur quatre sites dans des conditions professionnelles : contraintes techniques, deadline à respecter et cahier des charges. L'Ensam investira l'hôtel Saint-Côme ; e-artsup, Acfa-Multimédia et ArtFx, la cathédrale Saint-Pierre ; Objectif 3D et l'Esma, la cour de l'Agora de la danse ; et ArtFX et Objectif 3D, le théâtre de l'Agora de la danse.

Implication totale des étudiants

À l'Ensam, l'école d'architecture de Montpellier, une quinzaine d'étudiants de 5^e année travaillent depuis septembre sur une scénographie de mise en lumière de l'hôtel Saint-Côme. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une unité d'enseignement de leur cursus. « Avec ses contraintes de délai, de budget et de lieu, cette installation d'art contemporain confrontent les étudiants à la réalité du terrain. Même si ce travail de la lumière et de projections ne relève pas a priori de l'enseignement de l'Ensam, il ouvre les étudiants à d'autres facettes du métier d'architecte, explique Adrien Revel, responsable pédagogique. Un groupe de 4^e année se prépare d'ailleurs déjà à un nouveau challenge pour l'édition 2019. »

Hivernales

L'Esplanade se pare pour l'hiver

Le traditionnel Marché de Noël prend ses quartiers sur l'esplanade Charles-de-Gaulle le 1er décembre, à partir de 17h, et jusqu'au 27 décembre. Ces Hivernales, devenues un rendez-vous apprécié des Montpelliérains et des touristes, sont ouvertes tous les jours de 10h à 21h, avec des nocturnes le vendredi et le samedi jusqu'à 22h30 (le marché sera fermé le mardi 25 décembre). En déambulant devant les chalets d'artisans et de commerçants, les visiteurs n'auront que l'embaras du choix pour leurs emplettes et profiter des nombreuses animations (patinoire, crèche...) qui font le charme de cette manifestation d'hiver. La grande tente accueillera une buvette proposant des bières artisanales locales et un vigneron pour des dégustations en accompagnement des plats chauds. À ne pas rater aussi, les illuminations dans les rues de l'Écusson et l'impressionnant globe terrestre géant sur la place de la Comédie, qui sera quant à lui inauguré le 23 novembre à 18h.
montpellier.fr



© Hugues Rubio



© Hugues Rubio

Santé

Mobilisés contre le sida et l'hépatite C

La Ville de Montpellier s'engage dans la prévention de deux fléaux sanitaires : le sida et l'hépatite C. Le 1^{er} décembre, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, plusieurs animations seront proposées : information et distribution de rubans rouges à l'Hôtel de Ville, sensibilisation des étudiants et installation du ruban rouge sur la mappemonde des Hivernales, place de la Comédie. « La prévention contre l'hépatite C est également un sujet que la Ville entend porter en fédérant tous les acteurs sanitaires », indique Caroline Navarre, adjointe au maire déléguée à la prévention santé. « Elle se guérit mais encore faut-il savoir si nous sommes porteurs du virus », remarque Françoise Imbert, coordinatrice de l'association SOS Hépatites qui organise, avec Réseau Hépatite LR, un concert le 14 novembre au Rockstore afin de sensibiliser au dépistage de cette maladie.
soshepatites.org
resodoc.org/hepatites-lr



© Christophe Ruiz

Fête des Vignes

Patrimoine local à déguster

La 15^e édition de la Fête des Vignes, les 23 et 24 novembre, transformera l'esplanade Charles-de-Gaulle en village vigneron. Curieux, amateurs et œnologues confirmés découvriront le travail d'une quarantaine de caves et de domaines viticoles de la Métropole. Au menu, dégustations (avec modération), ateliers et animations... Pour trois euros, le visiteur se verra remettre un verre à vin et un coupon offrant trois dégustations, un billet de tombola et un coupon donnant droit, le dimanche 25 novembre, à une bouteille de vin offerte pour l'achat d'un carton de six, dans les domaines participant à l'opération. Les recettes engendrées par la vente de tickets seront reversées au Sidaction. Régulièrement réactualisé, le Guide des Vins de Montpellier Méditerranée Métropole est disponible sur l'AppStore et sur *guidevins.mobi* pour tous les autres smartphones, ainsi qu'en version papier sur les stands.
montpellier3m.fr/fete-des-vignes



Événement

Participez à l'ouverture des nouvelles halles Laissac

Le 1^{er} décembre, les nouvelles halles Laissac seront inaugurées, à 11h en musique avec la présence de la Garriga et des barons de Caravètes. Un événement populaire au cours duquel le public pourra rencontrer les 24 commerçants, dont la moitié était déjà présente dans les anciennes halles. Ouvertes 7 jours sur 7, du lundi au samedi de 8h à 20h et le dimanche jusqu'à 13h, elles sont conçues comme un véritable lieu de vie et commercial en cœur de ville (*voir p.23*). Les halles sont également autonomes en énergie grâce à leurs panneaux photovoltaïques et sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Pour faciliter les achats, une plateforme de e-commerce sera mise en place afin que chacun puisse passer sa commande, venir la retirer ou se faire livrer à domicile. Une buvette avec terrasse intérieure et extérieure permettra de déguster les produits des commerçants.



Violences conjugales

Ne rien laisser passer !

Chaque année, des centaines de femmes meurent sous les coups de leur conjoint. Pour sensibiliser le grand public à ce drame, la Ville de Montpellier installera le 24 novembre, sur le parvis de l'opéra Comédie, 12 silhouettes féminines qui, de 11h à 17h, seront mises à terre l'une après l'autre. Cet acte choc, destiné à marquer les esprits dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, se poursuivra par une conférence à 17h30, donnée au Centre Rabelais : « *La violence psychologique dans le couple, premier maillon d'un engrenage destructeur* ». Accès libre et gratuit.
montpellier.fr

20 km de Montpellier

Courir pour ceux qui ne le peuvent pas

Les 20 km de Montpellier sont à la fois une course individuelle à pied mais aussi par équipe ou en relais 2 x 10 km ouverte à tous. Le départ de cette 35^e édition sera donné le 25 novembre depuis la place de la Comédie pour une boucle qui traversera la ville. Si elle constitue une occasion originale de découvrir Montpellier, cette course, organisée par le Lions Club Montpellier Languedoc en partenariat avec la Ville de Montpellier, est surtout consacrée à la lutte contre le handicap. L'ensemble des sommes récoltées sera redistribué à l'association montpelliéraine Handisport.

Inscriptions en ligne sur 20kmdemontpellier.com





Gérard Lannelongue rejoint la majorité

Élu en 2014 sur une liste d'opposition, le conseiller municipal Gérard Lannelongue a répondu favorablement à la proposition de Philippe Saurel de rejoindre le groupe majoritaire à la Ville et à la Métropole de Montpellier. Il sera en charge du secteur de l'industrie et du développement économique auprès de Chantal Marion.

Assises du don d'organes

Les Assises du don d'organes ont lieu les 15 et 16 novembre à la Faculté de médecine (campus Arnaud de Villeneuve puis bâtiment historique) à l'initiative de l'association française des familles pour le don d'organes (AFFDO). En partenariat avec l'Académie des sciences et lettres de Montpellier, le CHU et la Ville de Montpellier. Ces Assises ambitionnent d'éclaircir la situation actuelle pour faire table rase de toutes les idées reçues, et ainsi multiplier les chances de sauver la vie de milliers de patients en attente de greffe.
affdo.fr



DR

Plein succès à Toulouse en 2017, la course Les Bacchantes arrive à Montpellier.

Les moustachus ont leur course !

Courir 8 kilomètres en se frisant les moustaches ? C'est en quelque sorte le credo de la course solidaire Les Bacchantes, une première à Montpellier, qui est à la lutte contre le cancer de la prostate ce que la Montpellier Reine est à celui du sein. Un rendez-vous essentiel et de masse. L'association Les Bacchantes Montpellier et Femmes 3000 Languedoc-Roussillon donnent rendez-vous aux participants le dimanche 18 novembre sur l'esplanade Charles-de-Gaulle. Une seule obligation : le port de la moustache, fausse ou vraie, occasionnelle ou durable, pileuse ou dessinée. Les fonds récoltés seront destinés à l'animation du registre de l'Hérault spécialisée en onco-urologie (Rhesou), premier du genre lancé en 2017 et abrité par l'institut du cancer de Montpellier (ICM). Il permettra de mieux comprendre et analyser les cancers urologiques.
lesbacchantes.org

La précarité énergétique a une réponse : le Slime

Facture anormalement élevée, froid ressenti, renoncement au chauffage, fort taux d'humidité élevé, logement vécu comme insalubre... Autant de signaux qui relèvent peut-être d'une situation de précarité énergétique. Il existe aujourd'hui des solutions pour réduire les factures d'eau et d'énergie et bénéficier gratuitement d'un accompagnement personnalisé et d'un diagnostic à domicile. Pour cela, il faut contacter le SLIME (service local d'intervention pour la maîtrise de l'énergie) du CCAS de Montpellier. Des permanences sont organisées de 9h à 12h.

Le SLIME propose différents niveaux de réponses : installation d'équipements économes (ampoule basse consommation, mélangeur, thermomètre...), démarche éducative éco-citoyenne (initiation aux éco-gestes pour économiser l'énergie), médiation locative, travaux.

Les locataires et propriétaires peuvent bénéficier d'aides selon le dispositif et la nature des travaux (ANAH, rénovation des logements indécents...).

Renseignements au 04 99 52 85 55
ou slime@ccas.montpellier.fr

« Non aux harcèlements » avec Espoir de Jeunesse

Le 25 octobre, le conseil municipal a accueilli Mathis et Justine, lycéens et membres de l'association Espoir de jeunesse, pour leur action de lutte contre le harcèlement en milieu scolaire. Des actions pour dire « Non aux harcèlements » vont être co-construites avec les jeunes, la Ville de Montpellier, des associations locales et le Conseil municipal de la jeunesse (CMJ).



Mathis et Justine de l'association Espoir de jeunesse présents lors du dernier conseil Municipal.

© Hugues Rubio

Le « Pacte de Milan » à Montpellier en 2019

C'est officiel ! Montpellier accueillera à l'automne 2019 le sommet des maires du Pacte de Milan. La 7^e ville de France succède à Rome, Valence et Tel Aviv. Ce sommet rassemble désormais 179 villes du monde entier (représentant plus de 450 millions d'habitants) et il témoigne de l'engagement de Montpellier pour l'alimentation et l'agro-écologie. Dès 2015, Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de la Métropole, a été l'un des premiers signataires du Pacte de Milan. Depuis, Montpellier promeut une politique allant vers des systèmes alimentaires territoriaux durables et la col-

lectivité s'est engagée à protéger des terres à fort potentiel et à donner la priorité aux circuits de proximité.



© Cécile Marson

179 villes seront à Montpellier à l'automne 2019 pour l'alimentation.



Risque inondation : les bons réflexes

Le risque inondations est l'un des phénomènes naturels les plus récurrents à Montpellier.

▶ AVANT :

- S'informer des risques, connaître les consignes et le signal d'alerte.
- Prévoir le stationnement de son véhicule hors des zones inondables.
- Placer hors d'eau les objets précieux, documents ou papiers importants, denrées alimentaires et produits dangereux.
- Prévoir les équipements minimums (radio à piles, réserve d'eau potable, papiers personnels, médicaments...).

▶ PENDANT :

- Couper le gaz et l'électricité ; fermer les portes, fenêtres, soupiraux et aérations.
- Se réfugier sur un point haut préalablement repéré : étages...

- S'informer de l'évolution de la situation et des consignes par la radio (France Bleu Hérault : 100.6 ou 101.1 FM), Météo France et sur montpellier.fr
- Respecter les consignes des autorités.
- Limiter les déplacements. Ne pas s'engager dans les zones inondées (à pied ou en voiture).
- Ne pas exposer les enfants au danger en allant les chercher à l'école. Un dispositif de prise en charge est prévu dans les écoles.
- Ne téléphoner qu'en cas d'urgence, libérer les lignes pour les secours.
- Se tenir prêt à devoir évacuer les lieux.

▶ APRÈS :

Alerter les autorités de tout danger (18 ou 112).

Un tirage au sort à suivre !

Le tirage au sort de la coupe du Monde féminine de la FIFA France 2019™, compétition pour laquelle Montpellier est ville hôte, aura lieu le samedi 8 décembre prochain, en présence de Philippe Saurel. Montpellier accueillera cinq rencontres au stade de la Mosson en juin 2019. Trois packs sont actuellement disponibles pour assister aux matchs qui se dérouleront à Montpellier (vente des places à l'unité en 2019).

fr.fifa.com/fifawwc/tickets



Phila-France 2019

C'est officiel, du 7 au 10 juin 2019, Montpellier accueillera Phila-France 2019 : championnat de France et congrès national de la fédération française de philatélie. Les précédentes éditions remontent à 1939 et 1978. Le dernier timbre de Montpellier date de 1985 pour le millénaire de la ville.

Collecte de la Banque Alimentaire

La collecte de la Banque Alimentaire de l'Hérault a lieu vendredi 30 novembre et samedi 1^{er} décembre. En 2017, grâce à votre générosité et à la mobilisation de 250 bénévoles, 182 tonnes de denrées alimentaires ont été collectées, équivalant à 364 000 repas.

ba34.banquealimentaire.org

Handi Job au Corum

La différence c'est une question de regard. Le forum emploi handicap Handi Job, soutenu par la Ville et la Métropole de Montpellier, a lieu au Corum mardi 20 novembre de 9h à 17h. Sur un espace ergonomique, plus d'une centaine de stands proposeront 350 emplois.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans le numéro d'octobre de *Montpellier Notre Ville*. Ce sont 50 policiers municipaux supplémentaires qui ont été recrutés depuis 2014, portant aujourd'hui l'effectif de la police municipale de la Ville à 183 agents.



Ma rue,

c'est mon jardin !

Installer une jardinière au coin de sa rue pour y faire pousser des fleurs, faire courir des plantes grimpantes sur un mur... Que vous soyez jardinier du dimanche ou horticulteur hors-pair, avec le permis de végétaliser, le nouveau dispositif de *Montpellier Cité Jardins*, chaque Montpelliérain est invité à proposer un projet à jardiner sur l'espace public. Un soutien technique et des conseils seront fournis par la Ville, à condition de respecter quelques conditions. Vous pouvez candidater jusqu'au 15 décembre. À vous de jouer !



Montpellier
Cité Jardins M

EN CHIFFRES



954 ha

d'espaces verts ouverts
au public.



181

parcs et jardins, dont
11 parcs labellisés.



381 ha

d'espaces boisés
classés.



Philippe Saurel,
maire de Montpellier,
président de
Montpellier
Méditerranée
Métropole.



Après le succès de la plantation des 1 000 arbres dans les parcs au printemps dernier, j'ai souhaité lancer le permis de végétaliser pour soutenir les initiatives individuelles, afin que chacun puisse avoir un bout de jardin à cultiver dans sa rue s'il le souhaite. L'idée est de continuer à transformer Montpellier en grande ville verte, végétale et écologique, à la hauteur de l'enjeu mondial de la conservation de la biodiversité.

Je table sur cette végétalisation participative, cet engagement collectif, partagé et civique pour permettre à la nature de regagner du terrain face au minéral. Je compte aussi sur toutes les idées et initiatives individuelles pour faire pousser du lien social à fleur de trottoir.

© Frédéric Damerjil



158

parcelles de jardins familiaux.



29

jardins partagés, et bientôt 30, avec un projet en cours.



220

micro-fleurissements depuis 2014, et de nombreux autres en préparation.



Les Montpelliérains ont jusqu'au 15 décembre pour déposer leur candidature au permis de végétaliser.

© Frédéric Damerçij

Trois modes de fleurissement

Chacun, qu'il soit jardinier débutant ou confirmé, a la possibilité de faire des propositions de plantations dans son espace de vie proche, sa rue, un trottoir... Trois types de végétalisation sont proposés par le permis de végétaliser : le fleurissement le long d'un mur, en pied d'arbre ou en bac.



DES FLEURS AUX PIEDS DES ARBRES

- Choisir de planter au pied d'un arbre ne doit être envisagé que si l'entretien s'avère simple et aisé.
- Privilégier les arbres feuillus, car les conifères (pins, cyprès...) acidifient le sol avec leurs aiguilles.
- S'assurer que l'espace à la base de l'arbre est suffisant, afin qu'il n'y ait aucun risque de l'abîmer.
- Enrichir les sols avant de végétaliser, en évitant d'enterrer le pied du tronc

pour éviter les moisissures qui fragiliseraient l'arbre.

Planter un tapis de fleurs présente l'intérêt de retenir l'humidité et de fertiliser le sol. Il sera nécessaire d'encadrer le pied avec des planches pour bien délimiter l'espace de la plantation.



DES BACS SUR LES TROTTOIRS

- Les bacs, écoresponsables, sont en bois local certifié PEFC.
- Leurs dimensions : 60 cm de large sur 80 cm de longueur et 50 cm de hauteur.
- Ils sont équipés d'une bâche dans leur fond et sont livrés en kit avec des sacs de terreau.
- Les plantes à privilégier sont des vivaces méditerranéennes (annuelles ou biennuelles), dont le choix sera déterminé en fonction de l'exposition.



UN MICRO-FLEURISSEMENT LE LONG DES MURS

- Les végétaux sont plantés en pleine terre au pied d'un mur.
- Une fosse de 15 cm de diamètre et de 20 cm de profondeur est creusée sur la voirie par la Ville.
- La terre végétale et les plantes grimpantes ou vivaces sont fournies.
- Plusieurs supports (inox, corde) sont implantés pour permettre aux plantes de s'élever le long du mur.

Plusieurs secteurs de Montpellier (Méditerranée, Plan Cabanes, Gambetta, Prés d'Arènes, Écusson, Figuerolles et Sud Gare) ont déjà expérimenté le micro-fleurissement dans leurs rues depuis 2014, à l'initiative d'associations de quartiers. L'expérience très concluante se poursuit en 2019 pour répondre aux demandes individuelles.

Le bois des jardinières est issu des forêts du Haut Languedoc, dans le cadre d'un accord de réciprocité conclu entre la Métropole et la communauté de commune des Monts de Lacaune en 2017. Les bacs sont fabriqués dans les ateliers de l'ESAT (Établissement et service d'aide par le travail) de La Salvetat-sur-Agout, dont l'objectif est l'insertion sociale.



25

C'est le nombre de variétés de plantes recommandées pour les plantations dans les bacs et les pieds d'arbres : canne à pêche des anges, dentelaire du Cap, menthe australienne, véronique en épi... Et pour les micro-fleurissements : clématite, jasmin étoilé, chèvrefeuille, mais aussi solanum, érable de salon, bignone, vigne, plumbago, passiflore ou encore rosier de banks (sans épines !). Liste complète sur montpellier.fr

Planning

- **Jusqu'au 15 décembre** : dépôt des candidatures.
- **En janvier et février 2019** : analyse des propositions et étude de faisabilité par les services de la Ville.
- **Le 23 mars 2019** : remise des permis de végétaliser lors de la 2^e édition de l'opération participative des « 1 000 arbres » dans tous les quartiers de Montpellier.

Comment candidater ?

Il suffit de télécharger le formulaire d'inscription pour un permis de végétaliser sur montpellier.fr, puis de le transmettre rempli, en ligne ou par courrier (Direction Paysage et biodiversité, 2733 avenue Albert-Einstein 34000 Montpellier). Pour cette année de lancement, une centaine de permis de végétaliser seront attribués en fonction de la pertinence des projets. En cas d'un nombre trop important de candidatures, une liste d'attente sera créée.

Un permis, des responsabilités

Être titulaire d'un permis de végétaliser implique d'être responsable de l'entretien de sa plantation (arrosage, taille, propreté) et de s'engager à respecter un cahier des charges. Car si la Ville venait à constater un mauvais entretien de l'espace public, elle se réserverait le droit de retirer le permis de végétaliser à son bénéficiaire.

Pour rappel, la création d'un micro-fleurissement sur une façade ou un trottoir est soumise à une autorisation préalable. Il est donc strictement interdit de détériorer la chaussée et les autres espaces publics.

Ils se mettent au vert !

Les bénéficiaires des premières expérimentations de micro-fleurissement se réjouissent de cette initiative originale qui permet d'embellir et d'ombrager les façades, mais aussi de ramener oiseaux et insectes en centre-ville. En privilégiant aussi une nouvelle convivialité entre les habitants autour de nos belles grimpantes. Témoignages.



© Frédéric Damerjii

“ Se sentir bien dans son quartier !

Bernard et Bernadette
RUE DE L'AIRE

Depuis que le micro-fleurissement a été mis en place dans notre rue, on ne voit plus autant de papiers jetés par terre, les gens respectent davantage leur environnement. Quand on se sent bien dans son quartier on a envie d'en prendre soin. De s'y poser, pour prendre un café, pour regarder les façades. On a remarqué un changement dans les comportements. Avec plus de sociabilité. On se salue davantage. C'est vraiment la ville à la campagne.



© Frédéric Damerjii

“

Ramener la nature en ville

Hector et Fanny

RUE DU GÉNÉRAL-MAUREILHAN

Quand on voit ce qui est fait dans d'autres quartiers, comme à la rue Marioge ou à la rue Roucher, c'est vrai qu'avoir des plantes, de jolies grimpantes qui rendent les façades moins tristes, ça fait un peu envie. Alors quelle belle idée que le micro-fleurissement qui va ramener de la nature en ville. Nous avons choisi du jasmin et du chèvrefeuille pour décorer notre pas de porte. Le rêve serait d'arriver à faire comme une treille, avec beaucoup d'ombrage.



© Hugues Rubio

“

Embellir nos façades

Martine

RUE DU FAUBOURG-DU-COURREAU

J'habite depuis 20 ans la rue du Faubourg-du-Courreau, et l'expérience du micro-fleurissement m'a permis de rencontrer des habitants du quartier que je ne connaissais pas, de créer des liens. Nous avions des arbres autrefois dans la rue, mais ils avaient été détruits par le fameux papillon du palmier. Le micro-fleurissement va nous permettre de retrouver un peu d'oxygène, d'embellir la rue, avec des grimpantes qui vont décorer les façades. J'ai choisi plusieurs espèces, du jasmin étoilé, du chèvrefeuille, du plumbago... Chacun est responsable de ses plantations, pour apporter de l'engrais, arroser... Mais bien sûr, si on doit s'absenter, il est toujours possible de déléguer à ses voisins. Et puis il y a aussi les enfants de l'école. Peut-être qu'ils viendront aussi apprendre à s'occuper des plantes...

“

Préserver la biodiversité

Christine

RUE DU GÉNÉRAL-MAUREILHAN

J'adore les plantes. M'en occuper. Les voir embellir notre quotidien. Et grâce au micro-fleurissement, rendre plus attractives nos façades. C'est une manière aussi de préserver la biodiversité. D'offrir des réserves pour les papillons, les abeilles. J'ai une terrasse déjà plantée où je vois les oiseaux venir grignoter mes olives... C'est formidable de voir ça en centre-ville. Sans parler des liens sympathiques que cette initiative permet aussi entre les habitants.



© Frédéric Damerjii



1 000 arbres ont été plantés au printemps dernier dans tous les quartiers de la ville.

© Cécile Marson

Montpellier, cité jardins

Lancé au mois de mars, « Montpellier, Cité Jardins » est un plan de végétalisation qui permet à Montpellier de continuer sa transformation en grande ville verte, à la mesure des enjeux environnementaux de notre siècle.



Faire de Montpellier une ville plus accueillante, plus belle, plus respirable, orientée vers l'environnement et la transition écologique.

Henri de Verbizier, adjoint au maire, délégué aux espaces verts et jardins.

Parallèlement au « Permis de végétaliser », qui va permettre de contractualiser la relation ville/citoyen et l'implication de chacun dans l'embellissement de la ville et la protection de sa biodiversité, plusieurs actions ont été mises en place par la municipalité pour sanctuariser et développer les espaces verts de Montpellier. À l'opération Plantons 1 000 arbres, renouvelée chaque printemps dans tous les quartiers de la ville (voir encadré), s'ajoutent les activités prévues dans le cadre du dispositif Montpellier Main Verte, comme les jardins partagés et jardins familiaux qui permettent à chacun de s'initier à la pratique d'un jardinage respectueux de l'environnement (voir pages 20-21).

Créer et entretenir des réserves vertes

Montpellier, Cité Jardins s'attache aussi à créer un parc et à planter des arbres dans chaque nouveau quartier et pour chaque opération de réinvestissement urbain. À l'exemple des huit hectares du parc Georges-Charpak, dessinés par le paysagiste Michel Desvignes dans le quartier Port Marianne, le parc urbain de 30 hectares du futur quartier Cambacérès, un espace vert de 1,3 hectare dans le nouveau quartier Saint-Roch, ou les 2 100 arbres plantés au parc Montcalm sur une

surface préservée de 20 hectares. Une démarche qui s'accompagne également de la préservation des espaces verts existants, avec un vaste programme de réalisation de trames vertes, alliant déplacements doux et liaisons biologiques. Ainsi qu'une gestion des parcs et jardins permettant de favoriser l'amélioration et la conservation de la biodiversité (abandon des pesticides, installation de flore indigène, gestion de l'eau...).

« Plantons 1 000 arbres »

Montpellier est la première ville de France à avoir répondu à l'appel de l'association 1 million d'arbres créée par Jean-Paul Wabotai. L'objectif : planter 1 000 arbres, chaque année au printemps, dans tous les quartiers de la ville avec les enfants et les Montpelliérains. Le choix des plantes s'opère en fonction du climat avec un mélange d'arbres fruitiers (amandiers, figuiers, oliviers...) et d'arbres méditerranéens (chênes verts, micocouliers, érables de Montpellier...). Rendez-vous le 23 mars 2019 pour la seconde édition !

Montpellier a la « main verte » !

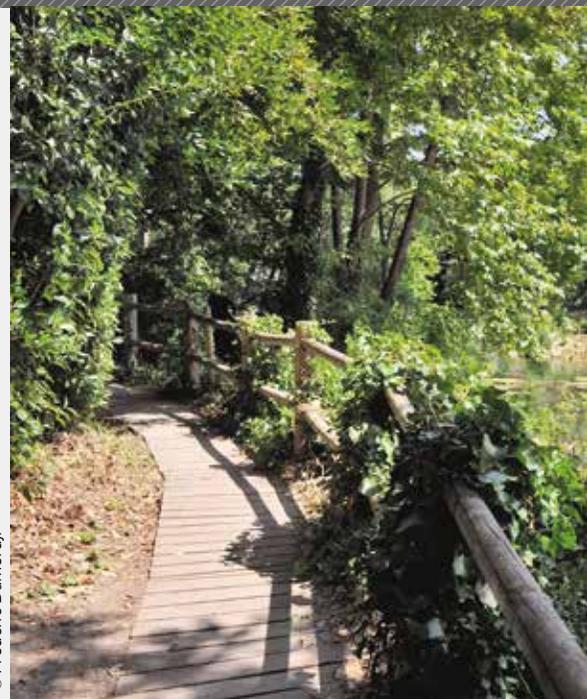
Ateliers jardins, visites, sorties et découvertes... Toute l'année, dans le cadre du dispositif Main Verte, la Ville de Montpellier, en partenariat avec le Passe Muraille et le CPIE APIEU, propose plusieurs animations et activités gratuites pour les amoureux de jardinage et d'espaces verts.

Jardins partagés : des espaces collectifs

Une petite parcelle de terre pour se retrouver entre habitants bénévoles de tous les âges, de tous les milieux, dans leur quartier. Pour échanger expériences, graines, premières récoltes : c'est l'objectif des jardins partagés mis en place à Montpellier. Aménagés par la Ville, ces espaces sont ensuite laissés en entretien libre, à disposition des habitants, des scolaires, avec l'objectif d'amener convivialité, proximité, mixité et entraide. Plus de 30 jardins partagés sont en place dans la ville.

Jardins familiaux dans tous les quartiers

Louer une parcelle pour cultiver fleurs, légumes, fruitiers... C'est possible à Montpellier grâce aux Jardins familiaux. Près de 160 parcelles sont disponibles sur trois zones géographiques : Malbosq, Grands Grès, Rieucoulon. Chaque parcelle de 120 m² est équipée d'un abri de jardin et d'un point d'eau. Elles sont attribuées pour une durée de trois ans (renouvelable) par tirage au sort. Pour pouvoir postuler, il faut résider à Montpellier depuis cinq ans et habiter un logement sans jardin.



© Frédéric Damerjij

Sorties naturalistes

Apprenez à regarder la nature autrement... Les sorties naturalistes, proposées les samedis matin (généralement de 10h à 12h) vous entraînent à la découverte de la faune et de la flore de la ville : des découvertes géologiques aux Hauts-de-Massane jusqu'aux espèces végétales de Grammont, des espèces printanières au bois de Montmaur au chant des oiseaux du parc Méric... Des balades urbaines pour tout âge et tout public.



© Serge Mafoly



© Frédéric Damerjij

160 jardins familiaux disponibles à Montpellier.



Les berges du Lez au domaine de Méric.

©thier - stock.adobe.com



Ateliers de jardinage biologique

Avoir un jardin, c'est bien. Mais apprendre à l'entretenir pour augmenter vos chances d'avoir de belles récoltes, c'est encore mieux. C'est ce que proposent les ateliers de jardinage biologique organisés par la Ville : le samedi matin sur une parcelle dédiée dans les jardins familiaux du Rieucoulon, des Grands Grès ou de Malbosc, et le samedi après-midi dans un des jardins partagés de la ville. Apprenez à maîtriser le calendrier des saisons, à planter, tailler, protéger vos plantes, fabriquer votre compost, adapter l'arrosage en fonction de l'exposition et la nature du sol...



© Christophe Ruiz

Écopaturage au parc Malbosc.

Visites commentées

Connaissez-vous les berges du Rieucoulon ? L'agriparc du Mas Nouguier ? Le parc Dioscoride à Celleneuve ? Le parc Malbosc ou les arbres remarquables du domaine de Lavalette ? Avec près d'une trentaine de parcs et jardins, implantés dans tous les quartiers, Montpellier vous offre plusieurs occasions de vous évader sans quitter la ville. Tous les samedis après-midi, de 14h à 16h, des visites commentées vous invitent à une grande plongée dans le vert, à la découverte des espaces naturels et de l'histoire et la culture de la ville. En s'intéressant également aux modes de gestion de ces espaces, comme l'écopaturage mis en place au parc Malbosc ou au Mas Nouguier de mars à juillet.



Jardin thérapeutique au jardin partagé de Lemasson, tous les mardis de 10h à 11h30.

Jardins thérapeutiques : quand les plantes nous font du bien

Ses problèmes de santé l'ont un peu contrainte à espacer ses visites. Mais chaque fois qu'elle se sent en forme, Martine ne rate pas une occasion de venir les mardis, de 10h à 11h30, s'occuper des petites parcelles cultivées au jardin partagé de Lemasson. « Je suis née à la campagne, ça me fait du bien de pouvoir échanger, apprendre, gratter la terre, dans une ambiance sympathique. C'est vraiment pour moi une façon de me ressourcer. » C'est l'association Mosaïque, spécialisée dans une approche de soin par le jardinage, dirigée par Sonia Trinquier, qui anime depuis 2016 ces ateliers hebdomadaires. « L'activité est réservée en priorité aux plus de 55 ans et ouverte à des personnes fragilisées par la maladie, l'isolement, le handicap, la précarité... » Une fois devant les bacs, tout le monde redevient jardinier. Vêtus de gants, outillés, chaussés confortablement, pour fouiller la terre, planter les bulbes, désherber... « Chaque séance s'adapte aux envies et aux possibilités

de chacun, poursuit l'ingénieure agronome passionnée. Nous proposons également des sorties, des visites, des interventions avec des diététiciennes, des naturopathes... » Actuellement, dans le cadre d'un partenariat avec la Ville de Montpellier, l'association intervient dans cinq jardins partagés. « Le jardinage permet de se remobiliser, d'oublier ses problèmes de santé, poursuit Martine. On se retrouve au plus près des énergies de la nature, au rythme des saisons, avec ce plaisir de voir pousser et grandir ce que l'on a cultivé. »

mosaïquejardin.org - 06 10 30 85 47

INFOS PRATIQUES

Retrouvez les activités gratuites proposées par la Ville sur montpellier.fr/montpellier-main-verte



Les trois cents élus des douze conseils citoyens de la Ville sont en poste pour un mandat de deux ans.

Les douze conseils citoyens peaufinent leur installation

Ces instances de démocratie participative vont travailler au plus près des habitants et faire des propositions liées à leurs besoins pour améliorer le cadre de vie. Une collaboration active et collective à la mise en œuvre du contrat de ville.



Le conseil citoyen travaille sur le lien social et le bien et mieux vivre ensemble avec une attention particulière sur les populations en difficulté.

Annie Yague, adjointe au maire déléguée aux affaires sociales, à la solidarité et au contrat de ville.

Ils sont douze comme autant de quartiers prioritaires de l'ouest à l'est de la ville : Hauts-de-Massane ; Mosson Paillade – Celleneuve ; Petit Bard – Pergola ; Cévennes – Las Rébès ; Pas-du-Loup – Val-de-Croze ; Gély ; Figuerolles ; Lemasson ; Vert-Bois ; Aiguelongue ; Prés d'Arènes et la Pompignane. Ces conseils citoyens sont des instances indépendantes et partenaires des pouvoirs publics, créées en 2014, pour participer à la définition et au suivi de la politique de la Ville. Renouvelés et installés mi-septembre lors d'une séance à l'Hôtel de Ville, ils prennent possession un à un des locaux et matériels attribués et entrent dans le concret.

À Figuerolles, en attendant d'investir son local, le conseil citoyen se réunit à la Maison pour tous Joseph Ricôme. « Il faut que l'on apprenne à se connaître entre nous pour commencer mais ce qui m'intéresse c'est vraiment de faire le lien entre les habitants du quartier et les institutions, estime Sophia. Ici, c'est un village dans la ville. Je crois que l'on peut combler un manque si l'on est efficace dans la collecte de la parole et que l'on a des réponses précises à ce que l'on fait remonter. » Un sentiment complété par les attentes d'Anne-Sophie. « J'espère vraiment

que ce que l'on va faire aura du sens pour les habitants et ne pas tomber dans l'entre-soi. Je souhaite que l'on puisse ouvrir ce conseil citoyen et que le cadre ne soit pas verrouillé. On a parlé du micro-fleurissement, c'est bien. Il faut aussi renforcer l'aspect culturel. »

La principale mission des conseils citoyens est d'apporter aux collectivités leur connaissance des territoires avec des propositions et initiatives répondant aux besoins des habitants. Ces instances sont composées d'habitants du quartier, volontaires pour moitié et tirés au sort pour l'autre et de représentants d'associations et d'acteurs locaux. Le contrat de ville est une compétence métropolitaine. La palette d'actions concerne notamment le développement économique et l'insertion, la mixité sociale, la lutte contre les discriminations, la réussite éducative, la sécurité mais aussi le cadre de vie. Outre un local et du matériel informatique, chaque conseil citoyen a à sa disposition une subvention de fonctionnement de 3 500 € de la part de Montpellier Méditerranée Métropole et 1 500 € de l'État en complément. À Figuerolles, comme sur les onze points du territoire, le travail commence. Pour le bien de tout un chacun.

Mona Young-Eun Kim habille les halles Laissac

C'est une artiste sud-coréenne, diplômée de l'Esbama (École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Méditerranée Métropole), qui a réalisé la fresque installée au plafond des nouvelles halles Laissac, faisant ainsi entrer l'art contemporain dans l'espace public.

En levant la tête vers cette immense toile micro-perforée de 270 m² qui habille désormais la coupole des halles Laissac, Mona Young-Eun Kim n'en revient toujours pas de voir le fruit de son imagination en taille réelle. « *Même si je connais mon image dans les moindres détails, c'est un sentiment incroyable !* » Une réalisation qui récompense un parcours brillant et atypique.

Une ancienne des beaux-arts

« *Je suis arrivée à Montpellier en mai 2013 pour apprendre le français. Je suis tellement plu ici que j'ai décidé d'y rester et j'ai préparé le concours d'entrée à l'Esbama. À ma grande joie, j'ai été reçue et suis entrée en 2^e année.* » C'est au sein de l'école qu'elle prend connaissance du concours ouvert aux étudiants, lancé par la Ville, pour imaginer le projet d'habillage du plafond des halles. Le concept la séduit : « *Je connaissais les halles Laissac car, en cours de français, on avait étudié une série d'articles sur ce marché couvert.* » Elle remporte finalement le concours avec une idée : un melon ! La rondeur, les nuances de couleurs et de textures de ce fruit typiquement méditerranéen sont en effet parfaites pour s'adapter à la structure architecturale des lieux. Pour trouver l'inspiration, la plasticienne a mené différentes expériences : « *J'ai visité les marchés couverts à Paris, à Londres... mais à chaque fois je faisais le même constat : l'art y était absent. Alors j'ai choisi de travailler sur les fruits et légumes, car ils sont l'identité d'un marché, et de faire d'un melon une œuvre d'art.* » Et pour boucler cette aventure en beauté, Mona Young-Eun Kim a reçu son diplôme le matin même de la mise en place de son œuvre. À découvrir, à partir du 1^{er} décembre, à l'intérieur des nouvelles halles Laissac.



© Ludovic Séverac

La jeune artiste Mona Young-Eun Kim a réalisé la fresque qui orne le plafond des nouvelles halles Laissac.

OUVERTURE DES HALLES LAISSAC LE SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE À 11H.



84 000 kilowattheure (kWh)

c'est l'énergie que produiront chaque année les panneaux photovoltaïques trapézoïdaux installés sur le toit des halles.

Cela représente cinq fois la consommation électrique des halles sur une année. De l'électricité qui sera revendue au réseau EDF pour alimenter le quartier. Une première en France sur ce type de bâtiment !



© Christophe Ruiz

Les étudiants ont été sélectionnés en fonction de la pertinence de leur projet envers les résidents.

En coloc' dans les EHPAD

Depuis la rentrée, onze étudiants vivent en colocation dans trois EHPAD en échange d'un peu de leur temps auprès des personnes âgées. Cette initiative du Centre communal d'action sociale (CCAS) vise à rompre l'isolement des personnes âgées et de créer des liens intergénérationnels.



“
60 % des résidents des EHPAD ne reçoivent pratiquement jamais de visites. Ce nouveau dispositif permet de rompre leur isolement.

Annie Yague, adjointe au maire déléguée aux affaires sociales, vice-présidente du CCAS.

Si l'idée est déjà expérimentée dans certains pays nordiques, c'est une première en France. Le CCAS de la Ville de Montpellier propose à onze étudiants une colocation dans trois de ses sept EHPAD. Ces derniers, en contrepartie, donnent trois heures minimum de bénévolat par semaine. Ces appartements sont d'anciens logements de fonction rénovés et partiellement meublés. Ils se trouvent au sein des résidences Pierre Laroque (quartier Port-Marianne), Michel Bélorgeot (quartier Cévennes) et Françoise Gauffier (quartier Croix d'Argent). Le loyer est modéré à partir de 190 euros par mois (toutes charges comprises hors APL). Ce projet a intéressé plus d'une trentaine d'étudiants qui ont candidaté en proposant des projets d'animations.

Une chaîne de solidarité

Avec ce dispositif, le CCAS a souhaité affirmer sa volonté d'ouvrir les EHPAD sur leur

quartier et d'en faire des lieux intergénérationnels afin de lutter contre l'isolement. « On considère que 60 % des personnes qui sont dans ces établissements ne reçoivent pratiquement jamais de visites, indique Annie Yague, adjointe au maire déléguée à la cohésion sociale, vice-présidente du CCAS. Les étudiants peuvent partager des moments avec les résidents mais aussi, s'ils le souhaitent, prendre leurs repas dans la salle à manger de l'EHPAD. » À travers la création de ces colocations, la Ville et le CCAS ont construit une chaîne de solidarité puisque les deux chantiers de rénovation au sein de la résidence Laroque ont permis d'employer dix jeunes en situation d'insertion sociale. L'un d'entre eux a été embauché en emploi saisonnier au CCAS. Un bilan de cette expérience sera effectué dans un an. Mais d'ores et déjà, le CCAS souhaite la poursuivre en ouvrant d'autres EHPAD de la ville à la colocation étudiante, en fonction des possibilités.

Quel est votre projet pour les résidents ?

© Christophe Ruiz



« Un blog spécial résidents »

Anaïs, 22 ans. Étudiante en Licence des Sciences sanitaires et sociales. EHPAD Michel Bélorgeot

« Je propose aux résidents de créer un blog sur lequel ils partageront leurs souvenirs, leurs passions, leurs humeurs du jour. Cela permettra de garder un lien avec leurs familles qui parfois sont éloignées et de leur faire découvrir le monde du numérique. Participer à cette expérience de colocation dans un EHPAD m'est apparu comme une évidence dans le cadre de mes études. »

© Christophe Ruiz

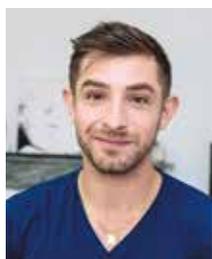


« Faire découvrir Skype »

Iris, 20 ans. Étudiante à l'École d'assistante de service sociale. EHPAD Françoise Gauffier

« Les familles des résidents sont souvent éloignées. C'est la raison pour laquelle mon projet d'animation est développé autour de Skype, le logiciel qui permet aux utilisateurs de passer des appels téléphoniques ou vidéo via Internet. Les personnes âgées sont demandeuses d'apprendre à utiliser les nouvelles technologies et je pense que cela leur fera du bien de dialoguer et de voir leurs familles. »

© Christophe Ruiz



« Les bienfaits du jardinage »

Jimmy, 28 ans. Étudiant en Licence de droit. EHPAD Michel Bélorgeot

« On le sait, le jardinage est bénéfique pour la santé. J'ai donc proposé d'animer des ateliers jardinage afin que les résidents s'emparent du jardin de l'EHPAD. Nous l'entretiendrons et nous nous occuperons des plantations. Je compte aussi m'occuper d'un atelier cinéma et proposer des projections de films le dimanche après-midi. »

© Christophe Ruiz



« Préserver la sensibilité »

Mandy, 24 ans. Étudiante en musicothérapie. EHPAD Françoise Gauffier

« Mon projet consiste à organiser des ateliers photographiques. Les résidents ont la possibilité de s'initier à cet art et de laisser parler leur sensibilité. Je vais également monter un atelier de musique. L'idée est de favoriser les improvisations. Ce seront des ateliers collectifs ou individuels. Tout le monde dispose d'une sensibilité artistique, il faut les aider à la faire émerger. Je serai là quand les résidents en auront besoin. »

© Christophe Ruiz



« La musique stimule les souvenirs »

Roselyne, 18 ans. Étudiante en musicothérapie. EHPAD Michel Bélorgeot

« J'organise des animations musicales dans le secteur protégé. L'EHPAD dispose d'un piano, il faut en profiter. La musique stimule les émotions et les souvenirs. En créant des groupes de musicothérapie réceptive, je pense apporter mon aide au personnel soignant en plaçant la musique au cœur de l'établissement. C'est bon pour les résidents et c'est bon pour moi également. »



Une initiative primée au niveau national

Le jury du prix Territoria 2018, présidé par Jacqueline Gourault, ministre de la cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales, a remis à la Ville de Montpellier un Territoria d'Or dans la catégorie « civisme et citoyenneté ». Un prix qui récompense l'engagement de la collectivité pour la mise en place de la colocation étudiante par le CCAS dans les EHPAD.

Ça suffit le gâchis !

Comment changer ses habitudes de consommation pour protéger l'environnement ? La Semaine européenne de la réduction des déchets (17-25 novembre) est l'occasion idéale pour acquérir de bons réflexes afin de réduire, au quotidien, la quantité de déchets générés.



Limiter les emballages

Acheter des produits sans ou avec très peu d'emballage. Favoriser le vrac (céréales, légumineuses, etc.). Privilégier les éco-recharges (de savon, par exemple), qui permettent de réduire jusqu'à 50 à 70 % les emballages par rapport aux produits classiques.



Éviter le gaspillage alimentaire

Acheter la juste quantité d'aliments, vérifier les dates limites de consommation, et apprendre à cuisiner les restes. Chaque français jette en moyenne 29 kg de produits alimentaires par an !



Réparer et allonger la durée de vie des produits

Bricoler ou faire réparer des objets par des artisans, des commerçants spécialisés ou dans des Repair'café (gratuit et sur la base de l'échange) permet d'allonger la durée de vie d'un équipement dont la panne provient parfois d'une seule pièce à changer.



Réduire sa consommation de papier

Imprimer recto-verso, privilégier les envois numériques, réutiliser le papier en brouillon... Des bons gestes pour limiter la consommation de papier, à la maison comme au travail.



Ne plus acheter de produits jetables

Favoriser la vaisselle réutilisable, des piles rechargeables ou encore des lingettes lavables...



Choisir des sacs réutilisables

Opter pour des paniers, cabas, sacs à pain pour tous ses achats, qu'ils soient alimentaires ou autres.



Faire du compost

Plutôt que de remplir la poubelle d'épluchures de légumes et d'autres déchets alimentaires, faire le choix d'installer un composteur (individuel, en pied d'immeuble, de quartier) ou un lombricomposteur qui produisent de l'engrais de qualité. Possibilité également pour les biodéchets : l'utilisation des bacs orange et des points d'apports volontaires dédiés. (montpellier3m.fr/villebelle).



Ville et Métropole proposent plusieurs solutions pour composter les biodéchets

Valérie Barthas-Orsal, adjointe au maire, vice-présidente de la Métropole, déléguée à la prévention et valorisation des déchets.

Des opérations réduction des déchets en novembre :

- **Deux collectes solidaires** (téléphonie, mobilier, vêtements, jouets, livres...) organisées avec Emmaüs, les 20 novembre (place Zeus) et 21 novembre (parvis de l'Hôtel de Ville) de 8h à 14h.
- **NOUVEAU : Troc étudiant de vêtements et d'objets culturels et sportifs** en partenariat avec l'association « Troc Tes Trucs » le 21 novembre sur le parvis de la faculté Richier (rue Vendémiaire), de 9h à 18h.
- **Distribution de composteurs** aux usagers ayant formulé une demande sur montpellier3m.fr le 24 novembre de 9h à 18h, sur la route située à l'arrière de la plateforme de compostage de Grammont.
- **Collecte de jouets** du lundi 19 au vendredi 23 novembre, dans les écoles primaires volontaires de la Métropole.
- **Distribution de compost** mercredi 21 novembre (13h-18h), sur la Rambla des Calissons (quartier Grisettes).

Un point sur les chantiers

La Ville prend soin des Montpelliérains en améliorant leur cadre de vie. L'espace public est aménagé, sécurisé, entretenu, embelli au quotidien, et son accessibilité est renforcée. Pour cela, la Métropole consacre 44 % de son budget aux transports et à la voirie.



© Laurence Pitiot

Avenue de Palavas

Réalisation d'une avancée de trottoir anti-stationnement au débouché de l'impasse Benker afin de sécuriser la sortie de la voie. Un chantier d'un montant de 11 500 €.



© Laurence Pitiot

Avenue du Val de Montferrand

L'enrobé de la voie, ainsi que le trottoir côté impair ont été refaits, entre la rue du Moulin de Gasconnet et le parvis de la faculté de Lettres. Trois avancées de trottoir ont aussi été réalisées côté pair. Montant des travaux : 150 000 €.



© Laurence Pitiot

Route de Mende

Afin de sécuriser la circulation des vélos, des potelets sont désormais installés le long de la piste cyclable pour éviter que les véhicules fassent demi-tour sur la partie réservée aux cycles. Un investissement de 800 €.



© Laurence Pitiot

Allée Alberto-Giacometti

Afin de réduire la vitesse des automobiles et d'apaiser le quotidien des habitants du quartier, un coussin berlinois a été installé en octobre. Un aménagement de 1 600 €.



Depuis 2014, plus de 200 rues et espaces publics ont été rénovés.

Luc Albernhe,
adjoint au maire délégué
au cadre de vie.

Mise en accessibilité

Plusieurs aménagements ont été faits dans les rues de la Fauvette et Guy et Robert-Bourrier. À commencer par le revêtement des trottoirs et la reprise des bordures. Par ailleurs, pour une mise en accessibilité, deux passages bateau ont été réalisés. Montant des travaux : 33 100 €.

Sorties de conteneurs

Création d'une avancée de trottoir anti-stationnement, assortie de mobilier urbain, rue Hippolyte-Fizeau afin de faciliter la collecte des conteneurs à déchets pour un montant de 2 700 €.

Nouvel enrobé au carrefour

Un nouveau revêtement a été posé sur le carrefour entre la rue Henri-Becquerel et l'avenue Albert-Einstein dans le quartier du Millénaire. Un chantier ayant pour but de rendre la chaussée, auparavant très dégradée, plus sûre pour les automobiles et les deux roues. Coût : 52 000 €.

Fini les racines

Investissement de 38 000 € sur la rue de Syracuse et de Raguse. Celui-ci a permis de supprimer les racines de pins qui déformaient la chaussée.

DANIEL BOULET

- Né le 30 mai 1946 à Paris (Île-de-France)
- Publicitaire retraité
- Marié, deux enfants
- Conseiller municipal, délégué à l'évaluation des politiques publiques et aux accueils de loisirs sans hébergement

« Le bon combat est celui qui est engagé au nom de nos rêves »

Daniel Boulet a conseillé, pendant plus de 30 ans, les entreprises et les institutions régionales dans leur communication. Montpelliérain de cœur, l'ex-publicitaire est aujourd'hui pleinement investi dans sa nouvelle fonction de conseiller municipal.

C'est en 1975, à 29 ans, que Daniel Boulet foule pour la première fois le sol montpelliérain. « *Parisien, célibataire, formé aux métiers de la communication et avec la volonté d'y créer mon agence.* » Le néo-montpelliérain est d'emblée séduit par la ville. « *J'ai très vite pu m'y épanouir, pleinement dans le travail et aussi et surtout sur le plan personnel.* » C'est ici qu'il rencontre son épouse, que ses deux enfants ont grandi et achèvent leurs études.



Je dois tout à Montpellier.

La ville de tous les possibles

« *Je dois tout à cette ville ! Il m'est difficile de quitter Montpellier même pour un week-end ou une escapade de quelques jours, glisse-t-il. Montpellier, pour moi, ce sont de nombreuses tranches de vie pendant ces 30 ans de travail comme responsable de l'agence choisie par Georges Frêche pour la communication de la ville.* » Il s'accorde tout de même des loisirs l'obligeant à quitter, quelques heures durant, sa cité de cœur. Dès qu'il ressent le besoin de prendre l'air, il répond à l'appel de la mer. « *Je prends mon petit bateau amarré à Palavas-les-Flots, et je pars pêcher pour la journée.* » L'air du grand large, été comme hiver, est un bon exutoire. « *J'aime inconditionnellement la mer. Elle m'offre des moments de plénitude.* »

Son engagement citoyen

En 2011, alors que tout le prédestinait à profiter de sa retraite, Daniel Boulet reprend du service. Il rejoint Philippe Saurel en campagne pour les élections cantonales. Après la victoire du candidat, il poursuit son engagement pour les municipales, reprenant la belle formule de Paulo Coelho : « *Le bon combat est celui qui est engagé au nom de nos rêves.* ». Cette aventure le tentait. « *L'épaisseur de l'homme me semblait à la hauteur de ce que Montpellier pouvait souhaiter. Le temps du renouveau était là, et Philippe Saurel l'incarne pleinement.* » Pris par l'effervescence de la campagne des élections

municipales, il accepte de figurer en cinquantième position sur la liste du candidat. « *À cette place, je n'étais pas programmé pour être élu* », confie Daniel Boulet.

En mai dernier, le 50^e colistier est finalement appelé à siéger au conseil municipal, pour remplacer l'un de ses collègues démissionnaires. « *J'ai accepté, sans hésiter. L'équipe me manquait...* »

La politique, un apprentissage

Sous son air décontracté, Daniel Boulet est en réalité habité par le souci du détail et de la méthode. Il aime le travail en équipe, il l'a pratiqué tout au long de sa vie professionnelle et a aimé retrouver cet esprit collectif pendant la campagne des municipales de 2014... « *Et, comme la communication, constate-t-il, la politique est un art d'exécution.* »

Aujourd'hui élu, il est à la tête de deux délégations. L'évaluation des politiques publiques, où « *je travaille directement avec Max Lévi, premier adjoint délégué aux finances. J'apprends beaucoup à son contact, son expérience est précieuse.* » Sa seconde responsabilité, au sein de l'exécutif montpelliérain, sont les ALSH (accueils de loisirs sans hébergement). « *Chaque mercredi matin, à 9h, je me rends dans plusieurs centres. C'est un vrai plaisir, j'adore les petits. C'est l'occasion de rencontrer les équipes des 43 accueils de loisirs, – municipaux ou associatifs gérés par la Ville –, de m'entretenir avec leurs responsables et surtout de voir réunis ces enfants de nos quartiers, explique-t-il. Je mesure alors l'importance et l'utilité de nos équipements dédiés à l'enfance disponibles lors des vacances et les mercredis depuis que nous sommes revenus à la semaine de quatre jours.* »

Deux délégations qui lui permettent d'être « *à la fois dans les chiffres et, sur le terrain, au plus proche des Montpelliérains.* ». En somme l'essence même du rôle d'élu.

- ANTIGONE • LES ARCEAUX • LES AUBES • LES BEAUX-ARTS
- BOUTONNET • CENTRE HISTORIQUE • COMÉDIE
- FIGUEROLLES • GAMBETTA • GARES



**RABII
YOUSOUS**

04 67 34 88 02

rabii.youssous@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Le marché aux plantes et aux fleurs qui s'installe les vendredis de 7h à 18h30, dès ce mois-ci au pied de l'aqueduc des Arceaux, va créer une belle animation colorée dans le quartier !

Théâtre

Lutter pour les libertés

Un spectacle débat est proposé vendredi 16 novembre de 19h à 21h, à la Maison de quartier Frédéric Chopin. Après *Action #1 Je suis Rosa Parks*, sur le thème des discriminations raciales, la Maison de quartier présente le deuxième volet du cycle, intitulé, *Action #2 Guerre : et si ça nous arrivait ?*, d'après le livre de Janne Teller (Ed. Les grandes personnes). Ce texte permet de comprendre l'immigration et l'exclusion. Les comédiennes Fanny Rudelle et Vanessa Liautey ont conçu ce projet, dont le fil rouge est la lutte pour nos libertés, avec l'envie de faire vivre à des jeunes, dès l'âge de 11 ans, une expérience citoyenne complémentaire de l'enseignement scolaire. Ce travail a été mené dans le cadre d'ateliers théâtre, avec des classes de l'école Jules Verne, du 12 au 15 novembre. 04 67 72 61 83

La rue de Verdun piétonnisée

La partie basse de la rue de Verdun, située entre la rue du Clos-René et la rue Sérane, va être piétonnisée. À la satisfaction des riverains. Explications.

Le 14 juillet dernier, Philippe Saurel, maire de Montpellier, a rencontré les riverains et les commerçants de la rue de Verdun. Les demandes formulées lors de cette rencontre ont donné lieu à des études de faisabilité, afin d'y répondre favorablement. Les points abordés avaient notamment trait à l'emplacement peu approprié des conteneurs d'ordures ménagères qui, depuis, ont été mieux positionnés pour améliorer la propreté de la rue, et également au souhait de piétonisation de la partie basse de la voie, à l'instar de la partie haute déjà intégrée dans l'aire piétonne du centre-ville de Montpellier. Cette dernière doléance va également se concrétiser prochainement. Les intérêts de la piétonisation sont nombreux. Celle-ci permet non seulement aux piétons de retrouver un espace public conçu pour et autour d'eux en plein centre-ville, mais également de profiter d'un environnement plus sécurisé et d'offrir davantage de visibilité aux commerçants.

Répondre aux besoins

Aujourd'hui, après de nouvelles études de faisabilité, une solution va enfin permettre de rendre piétonne cette partie basse de la rue, actuellement à sens unique, depuis la rue du Clos-René jusqu'au pont de Lattes. Des bornes télescopiques d'entrée seront installées au carrefour de la rue de Verdun et de la rue du Clos-René. Fin octobre, des sondages du sous-sol ont été effectués pour préciser leur implantation exacte, compte-tenu de l'encombrement potentiel en réseaux divers (eau, gaz, téléphone...) à cet endroit. Le stationnement de la rue sera en grande partie maintenu. Et les véhicules, qui circulaient rue de Verdun, se reporteront sur les rues Aristide-Ollivier et Sérane. La sortie vers le pont de Lattes s'effectuera sans borne télescopique. Elle sera contrôlée par le feu existant. Les travaux devraient débuter début décembre. Coût estimé : 30 000 €.

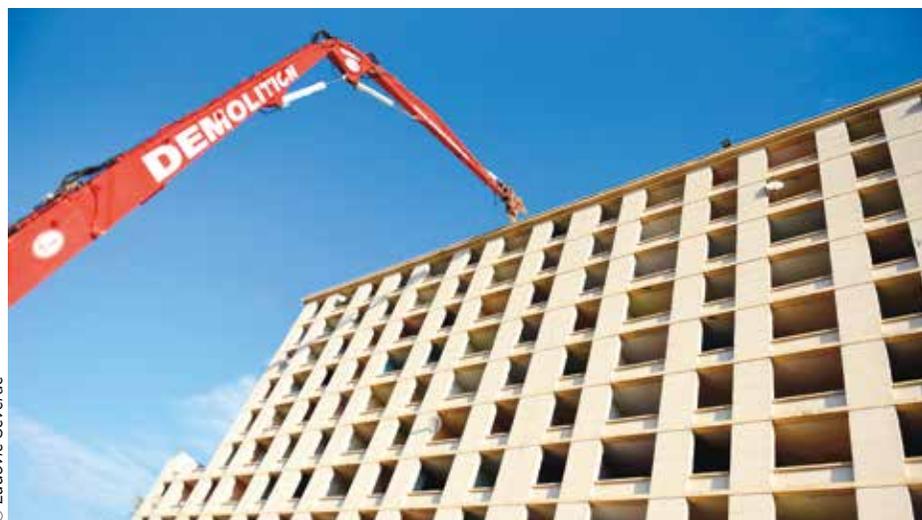
La partie haute de la rue de Verdun déjà incluse dans l'aire piétonne.



© Ludovic Séverac

Petit-Bard : le bâtiment F tombe à son tour

Cette nouvelle démolition porte à 442 le nombre de logements détruits dans le cadre du projet de rénovation urbaine du Petit-Bard. Soit près de 95 % du programme de réalisation qui a débuté en 2005.



© Ludovic Séverac

Les travaux de démolition du bâtiment F vont être effectués par grignotage jusqu'au 4^e niveau et ils seront achevés d'ici la fin de l'année.

C'est une étape importante du projet de rénovation urbaine (PRU) du Petit-Bard conduit par la Serm pour la Ville de Montpellier et soutenu financièrement par l'agence nationale de renouvellement urbain (Anru). Le 9 octobre, Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de la Métropole, a donné les premiers coups de pelle pour démolir le bâtiment F. « *Ce projet est une grande et longue opération. Nous n'aurions pas pu la mener sans l'État. C'est un financement réfléchi avec des sommes d'argent colossales (coût global : 163 M€) dépensées au mieux pour les habitants. C'est un travail de fond, un travail de fourmis mais un travail qui paye* », assure-t-il. Cette démolition va durer jusqu'en décembre car cet îlot, situé côté avenue de Lodève, s'étirait sur 10 étages avec 88 logements.

Création d'une rue

Brahim, ancien de la tour H, habite le Petit-Bard depuis 30 ans. Il se veut positif. « *C'est long. On a souvent eu du*

bruit, de la poussière mais ce qui a été fait, c'est un bien pour le quartier. Il fallait le faire pour nous et nos enfants. » Avec la démolition du bâtiment F, 442 logements auront été détruits sur les 462 prévus par le PRU, soit près de 95 % du projet initial. En 2019, les 20 logements restants (bâtiments D5 et D6) tomberont à leur tour. Seront alors achevés les derniers programmes de reconstruction de logements (33 locatifs et 80 abordables sur 2019/2020) et la finalisation des espaces publics. Le nouveau visage du quartier présente 217 logements neufs livrés, 148 en construction, 390 réhabilités et 345 résidentialisés. En plus d'un bassin de rétention, la future rue Elsa-Triolet, sera aménagée à la place du bâtiment F et reliera l'avenue du Petit-Bard et la rue Paul-Rimbaud pour améliorer les circulations. Nabil réside à proximité du tramway et trouve déjà que « *le Petit-Bard a une meilleure image qu'avant* ». Tout comme les espaces publics, il faudra l'entretenir.



JEAN-MARC
DI RUGGIERO

04 99 61 09 27

jeanmarc.diruggiero@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Sur le site de l'ancienne gendarmerie de l'avenue de Lodève, après la phase de concertation, les travaux ont débuté pour faire place nette en vue de la réalisation de la ZAC Beausoleil.

Maison pour tous François Villon

La quinzaine grecque

Exposition, ateliers culinaires, créatifs et de beauté, la Maison pour tous François Villon est à l'heure grecque du 12 au 23 novembre avec l'association Euro Grèce. Rendez-vous alléchant le vendredi 23 à 18h30 pour la soirée de clôture : vernissage de l'exposition *La Grèce d'hier et d'aujourd'hui* autour du concept apéro soupe à la grecque. Il sera suivi d'une animation musicale de folklore grec et de danses traditionnelles en musique avec le groupe Philia. Outre le sirtaki, le public se familiarisera avec l'hasapiko (née au Moyen Âge à Constantinople) et le kalamatiano (qui se danse en chaîne ouverte). Ateliers cuisine pour adultes, entre moussaka et pikiliès, les mardis 13 et 20 novembre (de 9h30 à 12h30). Une soirée famille avec improvisation et théâtre complète le programme.

Renseignements : 04 67 45 04 57



**ROBERT
COTTE**

04 34 46 67 68

robert.cotte@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Les clubs de rugby du stade Sabathé disposeront dans les prochains mois d'une nouvelle tente de réception de 170 m² à côté des anciennes tribunes.

Sortie culturelle

«Mademoiselle»

La Maison pour tous Albert Camus propose, le 5 décembre, une visite guidée de l'exposition *Mademoiselle* au Centre régional d'art contemporain Occitanie à Sète. Cette exposition collective rassemble une nouvelle génération de femmes artistes internationales, explorant les enjeux (et les paradoxes) liés à la féminité contemporaine, à travers un large éventail de médiums et de sujets. Elle entend montrer ainsi l'héritage, l'évolution et la diversification des stratégies et des théories féministes. Cette sortie entre dans le cadre des Rencontres artistiques proposées régulièrement par la structure municipale. Les inscriptions se font à la Maison pour tous. Rendez-vous sur place au 26, quai aspirant Herber à Sète (15h30).
Maison pour tous Albert Camus
04 67 27 33 41
mpt.camus@ville-montpellier.fr

Le gymnase Cerdan accessible à tous

Le gymnase Marcel Cerdan sera prochainement accessible aux personnes à mobilité réduite. Les travaux débutent en novembre et pour deux mois. L'équipement restera ouvert durant cette période.

Les travaux de mise en accessibilité pour les personnes handicapées sont lancés en ce mois de novembre au gymnase Marcel Cerdan. Ils dureront deux mois mais ne nécessiteront pas la fermeture de l'équipement sportif et n'impacteront donc pas les activités sportives qui s'y déroulent habituellement (basket-ball, handball et volley-ball).

116 000 euros investis

Deux chantiers sont prévus : la mise aux normes des quatre vestiaires, tout d'abord, où il est nécessaire de créer des toilettes adaptées aux personnes à mobilité réduite. L'accès aux gradins de 326 places entraîne lui aussi plusieurs modifications dont la plus importante est la création d'un élévateur. Il est également utile d'implanter des bandes podotactiles en haut de tous les escaliers et sur chaque palier intermédiaire afin d'éviter les chutes des personnes

en situation de handicap visuel. Des rampes à mains seront posées.

L'enjeu de l'accessibilité n'est autre que celui de l'intégration de la personne handicapée dans la vie de la cité. D'après l'état des lieux établi par la Commission communale pour l'accessibilité, on estime le nombre de personnes handicapées (toutes les formes de handicaps) sur Montpellier à près de 28 000 personnes, soit 10 % de la population. Auxquelles s'ajoutent toutes celles en situation de mobilité réduite, évaluées aussi à 10 % de la population. À Montpellier, 305 établissements recevant du public sont concernés par les travaux qui sont prévus jusqu'en 2024. Le coût s'élève à 35 millions d'euros afin de réduire les 7 679 obstacles diagnostiqués. Plusieurs équipements sportifs sont déjà aux normes dont notamment le gymnase Alain Colas dans le quartier Croix d'Argent.

Les travaux se feront en site occupé, c'est-à-dire que le gymnase ne sera pas fermé.



© Ludovic Séverac

Un quartier à taille humaine sur le coteau

Le quartier du Coteau, voisin du quartier Malbosc, est en cours de réalisation. Un véritable modèle d'éco-quartier appliquant les préceptes d'un aménagement durable et concerté du territoire. Le futur quartier du Coteau accueillera environ 1 500 nouveaux logements à partir de 2025 au cœur d'un site préservé.



© Devillers et associés

Sur l'un des points hauts du quartier du Coteau, en bordure du parc Malbosc (32 ha), sera aménagée une placette offrant des vues sur les paysages alentour.

Une soixantaine d'habitants a participé, en septembre dernier, à une réunion publique de présentation du futur éco-quartier du Coteau. 26 hectares au total situés entre le quartier Malbosc au nord, le parc Malbosc à l'ouest et délimités par le boulevard du professeur Blayac sur la partie sud.

1 500 logements seront construits et desservis par deux lignes de tramway (arrêts Malbosc et Château d'O pour la ligne 1 et Hôtel du Département pour la ligne 3). Dont 30 % d'entre eux en locatif social et 20 % en accession abordable. Des services et des commerces, complémentaires de ceux existant dans les quartiers environnants, s'implanteront sur le site. Celui-ci bénéficiera également d'équipements scolaires et sportifs à proximité, à l'instar du groupe scolaire François Mitterrand.

Lors de cette réunion de concertation, les préoccupations des participants ont porté sur l'accroissement du trafic routier en lien avec l'arrivée de nouveaux habitants sur le secteur. Les dessertes routières qui seront créées

et la présence de grands axes alentour permettront de répartir la circulation.

Place à la nature

Avec ses nombreux espaces boisés, la ZAC du Coteau sera une véritable pièce de campagne au nord-ouest de Montpellier. Un soin particulier sera apporté à leur préservation et à celle du chemin creux de Lagatu, qui traverse le futur quartier d'est en ouest. Il offrira une desserte privilégiée, réservée aux piétons et aux deux-roues. Au cœur du site, la création d'une ferme productive et pédagogique, sur 1,5 hectare, est en cours d'étude. Elle comprendrait une zone permacole, un espace de maraîchage et des jardins partagés.

L'aménagement du quartier s'adaptera à la géographie des lieux en profitant de l'inclinaison naturelle du coteau pour offrir aux logements des vues imprenables sur le clocher de l'église Sainte-Anne, en cœur de ville, ou les massifs environnants. Les travaux débuteront en 2021 et la livraison des premiers logements est attendue en 2025.



**SONIA
KERANGUEVEN**

04 67 52 28 95

sonia.kerangueven@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Thé dansant, dimanche 25 novembre, à la Maison pour tous Albert Dubout ! De 15h à 18h, animation musicale autour d'un goûter partagé avec les douceurs que les participants apporteront (entrée libre sur inscription).

Enquête

Dans la peau d'un détective

Qui a volé le célèbre livre du comte de Dracula ? C'est le mystère que parents et enfants devront élucider, mercredi 21 novembre à la Maison pour tous Albert Dubout. Invités à mener l'enquête, ils participeront à six sessions organisées tout au long de la journée (9h, 10h, 11h, 14h, 15h et 16h), en partenariat avec la bibliothèque Paul Langevin dans le cadre de la Métropole en jeux. Un rendez-vous qui mettra à l'épreuve la capacité de déduction des apprentis détectives. Dans leur tâche, les participants seront équipés d'un kit pour interroger le personnel et résoudre l'enquête. Entrée libre sur inscription. À partir de 6 ans.

Maison pour tous Albert Dubout
04 67 02 68 58

mpt.dubout@ville-montpellier.fr



**JEAN-LUC
COUSQUER**

04 67 40 55 01

jean-luc.cousquer@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Le 27 novembre, la Métropole de Montpellier organise les Rencontres pour l'Emploi, de 9h à 17h au stade la Mosson. Objectif : mettre en contact les entreprises et les demandeurs d'emploi.

Hauts-de-Massane

Soirée d'automne

La Maison pour tous Georges Brassens met sa soirée d'automne du 16 novembre sous les auspices du groupe Rabie Houti Band. Cette formation montpelliéraine s'est créée autour de Rabie Houti, violoniste reconnu de la scène oranaise au répertoire arabo-andalou. Le groupe est lauréat 2018 du Labo artistique, l'accompagnement personnalisé que propose chaque année la Ville de Montpellier. De janvier à juin dernier, il a reçu une aide administrative et a eu accès à des locaux de répétition, ainsi qu'à la possibilité d'enregistrer deux titres dans le studio de la Maison pour tous Léo Lagrange. C'est donc l'occasion de venir les applaudir à partir de 19h.

Maison pour tous
Georges Brassens
04 67 40 40 11

mpt.brassens@ville-montpellier.fr

Seconde vie pour Coubertin

Le palais des sports Pierre de Coubertin va être rénové. L'aire de jeu sera agrandie et la jauge revue à la baisse afin de permettre la pratique du futsal et du handball.

Le palais des sports Pierre de Coubertin, situé aux Hauts-de-Massane, va bénéficier dans les mois qui viennent d'une importante rénovation. Lors de la séance du 27 septembre, le conseil municipal a adopté à l'unanimité le principe d'une réhabilitation de l'équipement pour son adaptation à davantage de pratiques sportives. Le montant des travaux est de 5,15 millions d'euros. Depuis sa mise en service au début des années 1990, cette enceinte a accueilli en résidence deux équipes professionnelles : Montpellier Paillade Basket (MPB) puis Montpellier Volley Université Club (MVUC). De telle sorte que l'actuelle aire de jeu ne peut hélas recevoir que des rencontres sportives de basket-ball et de volley-ball.

Soutenir les clubs sportifs

Aujourd'hui, c'est une nouvelle orientation qui est proposée, comme le confirme Patrick Rivas, adjoint au maire chargé des sports. « Afin de pouvoir

accueillir de nouvelles disciplines, comme le futsal et le handball, nous devons procéder à une modification de l'aire de jeu. Il faut l'agrandir. Nous allons ainsi devoir réajuster la jauge des tribunes en partie basse. » La capacité maximale actuelle était de 4 200 places.

Outre le réaménagement de l'aire de jeu, des modifications seront portées sur le revêtement au sol et sur l'éclairage où des appareils à LED remplaceront les projecteurs existants. Pour Jean-Luc Cousquer, adjoint délégué au quartier Mosson, il ne s'agit pas que d'une opération sportive. « Il y a une dimension sociale que nous prenons en compte car ce projet s'inscrit dans le cadre du contrat de ville sur des approches transversales de soutien à la mixité sociale et aux actions des associations issues du quartier. »

Le démarrage des travaux est prévu pour la fin de l'année 2020 et le chantier devrait durer environ un an.

5,5 millions d'euros sont investis dans cette rénovation.



© Frédéric Damerjii

Pompi & co est ouvert !

Un espace de vie sociale géré par l'association Consommation logement et cadre de vie (CLCV) vient d'ouvrir à la Pompignane. Son ambition : coordonner les initiatives des habitants pour favoriser le bien-vivre ensemble dans un cadre de vie agréable. Et ça marche !



© Cécile Marson

Dans le local de la rue Paul-Marres mis à la disposition de CLCV par la Ville de Montpellier, les activités proposées tricotent du lien social et des solidarités de voisinage.

Recettes de sirop et pastilles pour la gorge, gestes de premiers secours, café santé et cuisine, jardin partagé... Les activités de l'espace de vie sociale (EVS) qui vient d'ouvrir à la Pompignane battent leur plein. À l'instar de l'atelier couture dont le premier cours a réuni des habitantes des résidences alentour, venues en voisines. Christiane qui l'anime bénévolement initie ces dames au point de chausson, pour réaliser des ourlets. Bien sûr, café et petits gâteaux trônent en bonne place entre bobines et tissus. Et de fil en aiguille, les langues se délient... « *J'aimerais bien apprendre à coudre à la machine* », confie Souad. Un souhait qui est partagé à l'unanimité. « *Ce cours m'incite à sortir de chez moi*, explique Zahra. *Et aussi à mieux maîtriser la langue de Molière, C'est important pour suivre la scolarité des enfants.* » Avec Rabha, elle est d'ailleurs inscrite à des cours de français donnés à la Maison pour tous Mercuri.

Métamorphose du quartier

Marine Perrier, l'animatrice sociale, qui accueille les habitants, en leur proposant un planning d'activités quotidien, suit attentivement les discussions et invite chacune des participantes à imaginer d'autres activités qui leur permettraient de satisfaire leurs envies. L'idée d'un atelier cuisine du monde fait alors très vite son chemin. Les livres de recettes de la bibliothèque participative, installée sur un pan de mur, sont alors compulsés. Ce coin lecture riche de 20 000 livres est géré par Marie-Claude, Chantal et Geneviève, des habitantes bénévoles, qui l'animent trois après-midi par semaine. Marine sourit, Pompi & co, le nom choisi pour baptiser le nouveau local de la Ville mis à la disposition de l'association, a de beaux jours devant lui. Comme le laisse présager son logo, un papillon, qui « *symbolise la métamorphose et l'avenir du quartier de la Pompignane* ». Informations au 07 78 21 33 90



RÉMI ASSIÉ

04 34 46 68 10

remi.assie@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Nouveau rendez-vous convivial à Port Marianne : les bouquinistes de l'association La Mémoire du livre installent un marché d'ouvrages anciens et modernes, tous les mercredis de 10h à 18h, place Thermidor.

Concerts

Des voix uniques

Deux événements font la une de l'agenda de la Maison pour tous Méлина Mercuri ce mois-ci.

Le vendredi 16 novembre à 21h, Marie d'Épizon chante Barbara, avec l'association Aurore, au cours d'un spectacle intitulé *De Cristal et de feu*. Loin du piano-voix de ses débuts, Marie d'Épizon a choisi une approche musicale qui oscille entre jazz et bossa nova, pour aborder le répertoire de la grande dame de la chanson française avec un trio de musiciens remarquables.

Le vendredi 23 novembre, l'association Lüst présente un « show case » unique intitulé *Toast me show*, avec dès 17h30 des expositions, performances live, food truck, buvette... Et à 20h30, un concert de Nahys et Emmi Mae, des artistes aux voix uniques. Pour tout public.

Informations au 04 99 92 23 80



PASCAL
KRZYZANSKI

04 34 88 91 92

pascal.krzyzanski@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Jusqu'au 23 novembre, la création d'un carrefour à feux à l'intersection de la rue des Clématites et de l'avenue Dubout nécessite des modifications de la circulation depuis l'avenue Antonelli jusqu'à l'avenue Maréchal-Leclerc.

Rencontres artistiques

Ma « Nana »

Vous les avez sûrement déjà vues, ces « Nanas » imaginées dans les années 70 par la plasticienne Niki de Saint Phalle, poupées de très grande taille, très colorées, représentant des femmes aux formes généreuses dans des postures inattendues. La Maison pour tous Boris Vian invite parents et enfants à réaliser leurs « Nanas » à la manière de cette artiste issue du groupe des Nouveaux Réalistes. Les ateliers se dérouleront à la médiathèque Federico Garcia Lorca, du mercredi 5 au mercredi 12 décembre, de 14h15 à 16h30. Ces rendez-vous entrent dans le cadre des Rencontres artistiques organisées régulièrement par la structure municipale. À partir de 6 ans, accompagné d'un parent. Infos et inscription à la médiathèque Garcia Lorca (04 99 13 39 49).

Aider à créer son entreprise

Pour favoriser la création d'entreprise par les habitants du quartier, une permanence est ouverte tous les vendredis à la Maison pour tous L'Escoutaire afin d'y trouver conseils et informations.

C'est après un burn-out que Monia a décidé de changer de direction professionnelle. Elle souhaite devenir coach en développement personnel. Mais entre l'envie et la réalisation, le chemin va être long. C'est la raison pour laquelle elle a décidé de se tourner vers CitésLab, un service de proximité chargé d'accompagner les personnes désireuses de créer leur activité professionnelle. Tous les vendredis après-midi, une permanence est assurée à la Maison pour tous L'Escoutaire où sont reçues les personnes comme Monia afin de les accompagner dans la concrétisation de leur projet. « *Tout d'abord, il s'agit de les aider à formuler leur idée de manière claire. Ensuite il faut s'assurer que le projet est viable. Quand on construit une maison, on ne commence pas par le toit. Il faut disposer de fondations solides* », explique Sabah Bouguern qui, sur les trois dernières années, a aiguillé 420 porteurs de projet sur les permanences qu'elle assure

dans les quartiers Mosson et Cévennes. Elle en a vu aboutir 35.

Un parcours à étapes

Monia est consciente qu'elle n'en est qu'au début de ce projet qui peut prendre deux ans avant de se réaliser. « *Je suis quelqu'un de prudent. Je sais que je vais devoir analyser le marché, me rendre compte si mon projet correspond à une réelle demande et ensuite trouver les moyens de le financer.* » Tout au long de ces étapes, elle sait qu'elle pourra compter sur les conseils de CitésLab, dont le rôle est aussi de savoir dissuader si le projet n'est pas viable. La permanence est ouverte sur le quartier Prés d'Arènes depuis septembre 2017. Une trentaine de personnes ont déjà poussé la porte, principalement des femmes dont les projets couvrent des domaines aussi différents que la restauration, les services à la personne ou l'environnement.

Sabah Bouguern de CitésLab sensibilise les habitants des quartiers prioritaires de la ville à la création d'entreprise, en étroite coordination avec les autres acteurs associatifs.



© Ludovic Séverac

LA SÉCURITÉ POUR TOUS !

Philippe Saurel, citoyens, divers gauche, écologistes

Dès le début du mandat, nous avons recruté cinquante policiers municipaux afin de renforcer les missions de sécurisation des montpelliérains. Cette augmentation des effectifs permet, aujourd'hui, à Montpellier d'avoir la sixième Police Municipale de France. Cette dernière a un rôle de prévention, de surveillance et assure le bon ordre, la tranquillité, la sécurité et la salubrité publique de tous.

Nous avons également fait le choix de nous équiper d'un poste de commandement mobile qui se déplace au cœur des quartiers de la ville et en fonction des besoins. Ces actions ont été renforcées par l'installation de caméras de vidéo-surveillance pour combattre les actes d'incivilités et de délinquance, mais aussi, par la coordination de l'ensemble des dispositifs de vidéo-protection sur le domaine public et dans les transports.

Nous devons préserver notre qualité de vie, tant prisée par les étudiants, les touristes et les nouveaux arrivants, et cela passe par l'installation d'un climat de confiance constant et par la présence de forces de l'ordre dans tous les secteurs de la ville.

De plus, les négociations avec le Ministère de l'Intérieur nous ont permis d'être une « ville-pilote » pour le déploiement du dispositif

« PSQ ». Cette Police de Sécurité au Quotidien, en place depuis septembre, accentue les échanges avec la population et permet d'augmenter la présence des policiers sur le terrain.

L'espace public doit être sécurisé pour que chacun puisse circuler, se déplacer ou se promener sereinement et sans a priori. Des aménagements ont été réalisés, comme les nouveaux plots bleus, plus esthétiques et aux couleurs de la Ville (en lieu et place des blocs routiers en béton gris), pour limiter les accès à la place de la Comédie et à l'esplanade Charles-de-Gaulle. Certaines rues ont bénéficiées de bordures hautes pour différencier les circulations afin de protéger les piétons et les cyclistes. De plus, la vidéo-verbalisation a sensiblement réduit le stationnement gênant ou en « double-file » et a permis de fluidifier la circulation dans des zones qui étaient « embouteillées ».

C'est la synergie de toutes ces actions qui concourent, au contact permanent avec la population, à la tranquillité publique et à la protection des habitants de tous les quartiers de notre ville. Nous restons vigilants pour que notre ville préserve sa qualité de vie et continue à être attractive !

OPPOSITION MUNICIPALE

DESSERVIR LA GARE EST LA COMPÉTENCE DU MAIRE

Michaël Delafosse, président du groupe

« La gauche pour Montpellier »

M. Saurel, élu depuis 1995, savait qu'une nouvelle gare allait être construite à Montpellier. L'accord entre la France et l'Espagne prévoyait une LGV Madrid/Paris. Dès le début des années 90, il a été acté que Montpellier serait desservi par une nouvelle gare. Les travaux ont commencé au début de son mandat de maire, fin 2014. Responsable de la voirie et des transports, on s'étonne qu'il n'ait rien engagé pour assurer une desserte convenable de la gare. Pourtant, tout était prêt fin 2013 (DUP, financement) pour réaliser l'extension de la ligne 1.

Tout était donc connu pour engager les travaux de voirie, afin de connecter de manière satisfaisante la gare. Plutôt que de gérer avec sérieux ce dossier, le maire a fait le choix de s'égarer en polémiques avec ses collègues de la Métropole, la Région, le Département, les associations... À ce jour, il n'y a ni extension de la ligne 1 de tramway vers la gare ni ligne 5. L'absence de sérieux entraîne désordre et galère pour les usagers de la gare, depuis son ouverture, donnant une mauvaise image et révélant l'incapacité d'accueillir correctement les voyageurs à Montpellier.

Nous proposons qu'en urgence, des navettes en nombre conséquent (4 à 8) soient positionnées à l'arrivée de chaque train et que les travaux de la ligne 1 soient engagés immédiatement pour une livraison fin 2019. Contact : michael.delafosse@ville-montpellier.fr

Audrey Lledo, Rassemblement National

Aucun texte n'est parvenu à la rédaction avant le bouclage.

Anne Brissaud, Opposition, Centre Droit

Aucun texte n'est parvenu à la rédaction avant le bouclage.

LE MAIRE DÉCIDE D'APPAUVRIRE DAVANTAGE LA VILLE

Jacques Domergue, président du groupe
Les Républicains-Centre-Société civile

Philippe Saurel a décidé d'augmenter le taux de logements sociaux à Montpellier à 42 %.

Depuis 2013, la loi impose aux communes de plus de 3 500 habitants d'avoir 25 % de logements sociaux sur leur territoire. Le Maire a donc décidé d'appauvrir davantage la ville et la métropole.

Au-delà d'accueillir toujours plus de personnes sans emploi, dans un territoire qui ne fait rien pour les entreprises et pour endiguer le chômage, il faut rappeler que les offices HLM sont exonérés de taxe foncière pendant 50 ans, autant de recettes fiscales qui seront à prélever auprès des autres montpelliérains pour pouvoir assurer une certaine qualité de service.

Rappelons également que cette décision ne tient à aucune conviction politique de la part du Maire car, il y a à peine 3 ans, en 2015, il avait lui-même décidé de baisser le taux de logements sociaux, le faisant passer de 40 à 30 %.

Sans soutien de LREM pour les municipales, M. SAUREL veut faire davantage que le PS. Le maire de Montpellier n'a aucune conviction politique et veut juste rester au pouvoir par tous les moyens.

Contact : thibaut.acriz@ville-montpellier.fr

#MONTPELLIER MÉRITE MIEUX QUE #SAUREL !

Djamel Boumaaz, NF

Plus que 17 mois ;-) #Saurel et sa politique autrement(songe), #UnmandatetpuisBasta !

CONSEIL MUNICIPAL



Le prochain conseil municipal se tiendra
mercredi 28 novembre à 18h. À suivre en direct
sur montpellier.fr



250 photographies historiques et inédites réalisées par dix-sept photographes.

© Hugues Rubio

I Am A Man en première mondiale

Jusqu'au 6 janvier, le Pavillon Populaire présente l'exposition *I Am A Man*. Cette création originale, qui prendra ensuite le chemin de Washington et Johannesburg, retrace en photographies, à l'occasion des 50 ans de la mort de Martin Luther King, les luttes pour les droits civiques dans le sud des États-Unis dans les années 60 et 70.



Sensibiliser les Montpelliérains à cette page majeure de l'histoire des États-Unis au travers de l'art photographique.

Isabelle Marsala, adjointe au maire déléguée à la culture.

Dernier volet de la saison 2018 dédiée à la photographie documentaire et au lien entre photographie et histoire⁽¹⁾, l'exposition *I Am A Man*, placée sous le commissariat de William Ferris et la direction artistique de Gilles Mora, propose jusqu'au 6 janvier 2019 un large éventail du travail de dix-sept photographes. Qu'ils soient amateurs, photojournalistes régionaux ou photographes de renommée internationale, tous ont en commun d'avoir fixé sur leurs pellicules un pan de l'histoire contemporaine américaine. Leurs clichés ont saisi, au plus près des visages et au cœur des événements, le récit visuel de l'évolution du mouvement des droits civiques dans le Sud des États-Unis pendant la décennie 1960-1970, traversant des périodes dramatiques et violentes.

Des photographies inédites

Photo après photo, on y découvre de nombreux événements clés immortalisés en noir et blanc : l'admission de James Meredith à l'Université du Mississippi, les rassemblements du Ku Klux Klan en Caroline du Nord, la marche

pour Selma en Alabama, la grève des éboueurs de Memphis, les funérailles de Martin Luther King, la Marche des pauvres sur Washington, le convoi des Mulets (caravane de chariots entre le Mississippi et la capitale fédérale)... Ces photographies, prises il y a cinquante ans, sont totalement inédites et s'avèrent toujours aussi pertinentes. Elles rappellent les sacrifices courageux de ces hommes et femmes, anonymes ou non, pour garantir les droits civiques des Noirs Américains. Au travers de cette exposition ambitieuse, la Ville de Montpellier sensibilise le public à cette page majeure de l'histoire américaine. Et pour que voyage ce puissant témoignage, *I Am A Man* sera présentée, après Montpellier, au Musée national de l'histoire et de la culture afro-américaine de Washington D.C. puis au Museum Africa de Johannesburg en Afrique du Sud. montpellier.fr/les-expos-du-pavillon-populaire

⁽¹⁾ Après *Aurès 1935. Photographies de Thérèse Rivière et Germaine Tillion sur le colonialisme* et *Un dictateur en images sur la propagande nazie*.



« Un regard intime sur cette page d'histoire »

William Ferris, commissaire de l'exposition

En quoi l'exposition *I Am A Man est-elle inédite ?*

Les images de ces dix-sept photographes nous offrent une fenêtre sur le vécu des défenseurs des droits civils, dont certains ont été assassinés pour leurs protestations non violentes. Les photographies nous mettent face aux personnes qui ont mené cette lutte et offrent un regard intime sur leur vie. Leur courage et leur engagement en faveur des droits de l'homme sont perceptibles.

Comment la photographie est-elle un moyen pour raconter et éclairer l'histoire ?

Les photographies sont un support intemporel qui a longtemps été associé à la lutte des Noirs Américains pour la liberté en Amérique. Au XIX^e siècle, le dirigeant abolitionniste Frederick Douglass exprima son admiration pour Louis Daguerre, dont les daguerréotypes permettaient à d'anciens esclaves – à l'instar de Douglass – d'être considérés comme des êtres dignes. Beaucoup de photographies de cette exposition capturent des affrontements dramatiques entre la police et les manifestants.

Elles conservent le souvenir de ces luttes de manière puissante. Elles nous rappellent aussi que la violence et la discrimination auxquelles sont confrontés chaque jour les Noirs du sud des États-Unis dans les années soixante sont toujours d'actualité aux États-Unis.

WILLIAM FERRIS

- Naissance et enfance passées dans l'État du Mississippi (États-Unis).
- Engagement en 1964 dans le mouvement des droits civiques.
- Professeur de folklore, de culture américaine et afro-américaine et d'anthropologie dans les plus grandes universités américaines.
- En 1997, le président américain Bill Clinton le choisit pour diriger le National Endowment for the Humanities, véritable ministère de la Culture américain, poste qu'il conservera jusqu'en 2001.

EN OCCITAN

I Am A Manprimièira mondiala

Abans Washington e Johannesburg, Montpelhièr ten la primor de recebre I Am A Man. Una primièira mondiala per aquela mòstra presentada a l'Ostallet Popular qu'a l'escasença dels 50 ans de la mòrt de Martin Luther King, retipa en fotografias d'unas luchas pels dreches civiques pel Sud dels Estats-Units per las annadas 60 e 70.

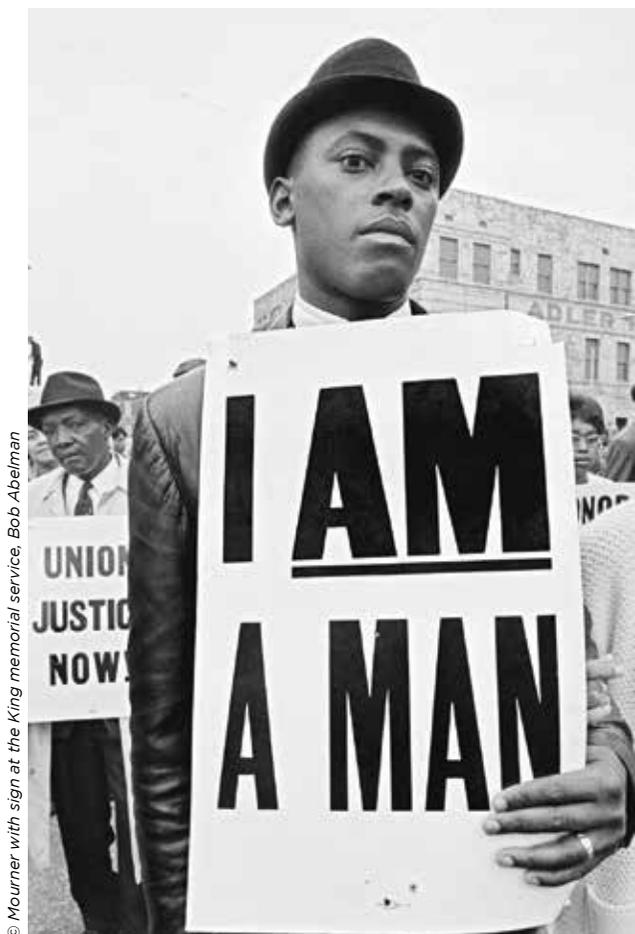
Darnièra causa de la sason 2018 dedicada a la fotografia documentària e al ligam entre fotografia e Istòria (1), la mòstra *I am a Man*, plaçada jol comissariat de William Ferris e la direccion artistica de Gèli Mora, prepausa fins al 6 de genièr de 2019 un brave ventalh del trabalh de dètz-e-sèt fotografs. Que sián amators, fotojornalistas regionals o fotografs de nomenada internacionala, totis tenon en comun d'aver fixada sus sas pelliculas un pan de l'istòria contemporanèa americana. Sos clichats sasiguèron al mai pròche d'unas morres al còr d'eveniments, lo recit visual de l'evolució del Moviment dels dreches civiques pel Sud dels Estats-Units del temps de la decennia 1960-1970, que passèron de periòds dramatiques e violents.

D'unas fotografias ineditas

Fotografia aprèp fotografia, i descobrisèm fòrça eveniments claus immortalizats de negre e de blanc : l'admission de Jaumes Meredith a l'Universitat de Mississipi, los recampaments del Ku Klux

Klan en Carolina de Nòrd, la caminada per Selma en Alabamà, la cauma dels escobilhaire de Memfis, las funeralhas de Martin Luther King, l'asempres de Muòls (cortègi funèbre de Martin Luther King aprèp son assassinat) e la caminada pels paures sus Washington... Aquelas fotografias que fòrça son presentadas dins aquesta mòstra e presas cinquanta ans fan, son totalament ineditas e son sempre tan pertinentes. Remembran los sacrificis coratjòses d'aqueles òmes e femnas, anonimes o pas, per garantir los dreches civiques dels Negres Americans. Amb aquesta mòstra plan brava la Vila del Clapàs sensibiliza lo public a-n-aquesta pagina bèla de l'istòria americana. E per qu'aquesta viatge siá un fòrt que fòrt testimoniatge, *I am a Man* serà presentada, aprèp Montpelhièr, al Musèu nacional de l'istòria e de la cultura afro-americana de Washington.DC puèi al Museum Africa de Johannesburg en Africa de Sud.

(1) après Aurès 1935. Fotografias de Terèsa Rivière e Germana Tillion sul colonialisme e Un dictador en imatge sul propaganda.



Marie-Pierre Blanchet

L'intrépide femme assise

Marie-Pierre Blanchet est écrivaine. Dans son ADN, une âme d'aventurière que même son handicap moteur n'arrive pas à juguler. « *Je n'en fais pas assez* », son credo, fait d'elle une ambassadrice déroutante du droit à la différence.



© Audrey Leroux

« *Mes yeux sont expressifs et parlent d'eux-mêmes, c'est la seule partie de mon corps qui fonctionne vraiment.* » Marie-Pierre Blanchet est atteinte d'une Infirmité Motrice Cérébrale, une IMC, due à des lésions survenues durant la période périnatale. Déclarée mort-née, elle a été sauvée *in extremis* par le cri qu'elle a poussé pour manifester qu'elle était vivante... Aujourd'hui, c'est cette même rage de vivre qui l'anime : « *Ce n'est pas grave le handicap, ça pousse à faire plus que les autres.* »

Féminine

Marie-Pierre est titulaire d'une licence de lettres modernes. Elle habite dans un appartement indépendant. Et se défend d'avoir une journée-type : elle randonne, participe à des courses, fait du ski, du parapente, danse, peint, expose ses œuvres... Elle a aussi posé pour des photographes dans le cadre d'un projet intitulé *Elles*, mettant en scène des femmes en situation de handicap moteur ou sensoriel. « *Se montrer nue est tabou pour une personne handicapée. Je voulais lever cet interdit. Une femme handicapée n'est pas asexuée, elle peut aussi être féminine et belle dans sa singularité.* »

Marie Chaussette

Marie-Pierre écrit depuis l'âge de 22 ans. C'est grâce au clavier ergonomique de son ordinateur conçu pour les personnes monomanuelles, qu'elle a écrit *Intrépide Marie Chaussette*.

Ce premier opuscule est l'histoire de sa vie de 0 à 10 ans. Une enfance singulière et pourtant si semblable à celle des autres.

Dans le titre, le I d'Intrépide et le M et le C de Marie Chaussette font référence à l'acronyme IMC de sa pathologie.

Quant à Marie Chaussette, c'est le surnom dont sa fratrie l'a affectueusement surnommée, depuis toute petite. Son nouveau livre *Les élans de cœur d'une femme assise*, sorti en mai dernier, décline 22 nouvelles, « *des aventures ciselées de mots simples et délicats* », qui lui permettent de distiller son message : « *Il y a une personne derrière le handicap* ». Mais sans l'évoquer ouvertement. Tout l'art de la littérature.

Épanouie

À 34 ans, la jeune-femme ne cesse de surprendre son entourage. Ses parents, ses dix frères et sœurs, ses amis. Et tous les enfants qu'elle rencontre dans les écoles où elle intervient, et avec lesquels elle démonte un à un les préjugés sur le handicap. « *Mais comment tu fais pour manger ?* », « *Et tu arrives à mettre tes chaussures ?* », l'interrogent-ils en observant les mouvements athétosiques, brusques et non coordonnés, qui contrarient sa gestuelle. « *J'aime le parler franc et direct des enfants. Avec eux, pas de regard gêné ou fuyant.* »

Et malgré son élocution difficile, Marie-Pierre explique sa vie, son quotidien en fauteuil, encadré par les huit auxiliaires de vie qui se relaient à tour de rôle à ses côtés, jour et nuit, pour lui permettre d'être la plus indépendante et la plus épanouie possible.

Contact :
intrepidemariechaussette.
over-blog.com



Le handicap pousse à faire plus que les autres.

Olivier Costes

Cerveaux cassés de la Grande Guerre

Le précédent livre du Montpelliérain Olivier Costes ne date que de septembre avec *Denis fifty fifty* (Seuil jeunesse). Un livre pour enfants, illustré par Laurent Simon, qui raconte l'histoire d'un garçon de 6 ans et demi qui fait tout à moitié... sauf les bêtises ! Mais le suivant est déjà là. Il faut dire que novembre et le centenaire de l'armistice de la Première Guerre mondiale constituent la période idoine pour évoquer *Les cerveaux cassés* (Fauves éditions), un récit satirique inspiré de faits réels qui évoque l'histoire



méconnue des traumatisés psychiques de la Grande Guerre. Concepteur-rédacteur dans la communication, Olivier Costes est un touche-à-tout qui joue avec les mots en toute décontraction. D'abord auteur-compositeur de chansons (« Olive et moi » a commis deux albums qui auraient mérité plus d'audience), l'intéressé a réorienté son travail. « *J'ai pris goût à la littérature jeunesse. J'ai commencé par les livres CD, qui se font moins aujourd'hui, mais je trouve que c'est toujours un vrai plus de pouvoir apporter des chansons avec le livre.* » Cela rend aussi les séances de dédicaces bien plus vivantes.

Les cerveaux cassés, c'est une entreprise d'un tout autre calibre. « *Un soir d'insomnie, je suis tombé sur Quand la grande guerre rend fou, un documentaire de l'historien Jean-Yves Le Naour. Il s'intéressait aux conséquences psychiques de la Grande Guerre sur les soldats.* » C'est le point de départ du livre. Parallèlement, Olivier Costes avait sollicité et obtenu une bourse de création auprès du centre national du livre (CNL). Une sorte d'invitation à aller au bout. Tout en conduisant des recherches dans le milieu médical et en évoluant dans l'univers des tranquillisés psychiques, le tour de force de l'auteur est d'avoir « assoupli » cette histoire de fous. Ceci à travers des formules ciselées et assez burlesques allant de l'univers de Michel Audiard à ceux d'Albert Dupontel et Alexandre Astier. Elles agissent comme des tranquillisants sur les âmes de ces soldats détruits de l'intérieur.

Valentin Huet

Champion d'Europe sur la sangle

Les Montpelliérains qui flânent sur les rives du Lez aperçoivent de temps à autre cet équilibriste réalisant des figures acrobatiques sur une sangle de cinq centimètres tendue entre deux arbres. Lui, c'est Valentin Huet, un Montpelliérain âgé de 26 ans. Il est devenu champion d'Europe de trickline en août dernier au Portugal. Après six ans de pratique seulement ! Une discipline en plein essor (à ne pas confondre avec la slackline où l'on marche sur la sangle). Passé par le judo et le skate, avant de pratiquer régulièrement l'escalade jusqu'à un bon niveau, il a étudié en parallèle en UFR Staps à la faculté de sport. « *J'ai beaucoup grimpé et je me suis blessé. La slackline au début, ça ne me disait pas trop. Mais dès que cela a évolué avec des sauts, j'ai accroché tout de suite. Au point de ne plus pouvoir m'en passer. C'est une discipline qui a beaucoup changé ces dernières années, tant au niveau des figures que du nombre de pratiquants* », indique Valentin Huet. On peut rebondir sur le torse ou les fesses et faire des saltos avant ou arrière. À Montpellier, il y a désormais un club (Slackaddict) avec une quarantaine de pratiquants. « *On s'entraîne soit dans la forêt sur les rives du Lez, soit sur un spot près de la fac ou en salle le mardi soir au gymnase de Prades-le-Lez. Beaucoup de gens s'arrêtent, sont intéressés par ce qu'on fait et nous posent des questions.* » Coach sportif côté job, Valentin Huet s'entraîne tous les jours,

travaille dans une salle de trampoline et fait de la musculation en complément. Sponsorisé sur le plan vestimentaire – jusqu'à ses chaussettes colorées et à pois –, il aimerait pouvoir participer à une grosse coupe du monde qui a lieu au Japon. « *Champion du Monde, c'est mon rêve. Je travaille dur pour cela depuis deux ans.* » C'est tout le mal qu'on lui souhaite.

Contact : valentin-pro-sl@outlook.fr



© Ludovic Séverac



Il y a cent ans, l'Armistice

Des premières rumeurs d'armistice au cortège patriotique organisé le 17 novembre, en passant par le projet de monument aux morts voté en conseil municipal, Montpellier vécut, il y a cent ans, une semaine de liesse inoubliable.

L'histoire a oublié le nom du capitaine Eldorff. Une journée entière, la population montpelliéraine resta pourtant suspendue aux péripéties de cet émissaire, désigné par la mission allemande pour aller porter aux Français le texte des conditions de l'armistice. Le 9 novembre, le bruit courait en ville qu'il avait été fusillé au moment de traverser les lignes. Un peu plus tard, on annonçait qu'il avait été simplement retardé par l'état des routes. La veille, une foule impatiente avait envahi la préfecture et la place de la Comédie, propageant une incroyable rumeur : l'armistice aurait été signé. À Sète, les cloches avaient même sonné à toute volée.

Les cloches sonnèrent pendant une heure

Il faudra pourtant encore patienter quelques heures avant de pouvoir laisser libre cours à sa joie. Et lire la nouvelle affichée en gros caractères sur les murs de la préfecture et sur la porte du théâtre. Le 11 novembre, à 12h30, les tours de la cathédrale sont les premières à saluer la victoire. Pendant près d'une

heure, tout édifice portant clocher vient rejoindre le carillon de la fête. Tandis que dans le ciel une escadrille aérienne dessine ses arabesques vertigineuses.

En ville, les cortèges se forment, rendant la circulation presque impossible. Les marchands de drapeaux et de rubans voient leurs étals littéralement dévalisés et tous leurs stocks épuisés.

Par autorisation spéciale du maire, Paul Pezet, les cafés ont obtenu une autorisation d'ouverture illimitée. Le 12 novembre, après le concert public donné sur l'esplanade, la foule s'y amasse pour voir passer le cortège de flambeaux qui part de la place de la Comédie. Devant l'hôtel de la préfecture ou la mairie (actuelle place de la Canourgue), on illumine les bâtiments, on salue aux balcons et la liesse se poursuit jusqu'au petit matin.

La vie culturelle reprend

Le 16 novembre, les élégantes peuvent enfin ressortir leurs toilettes. Mademoiselle Hellbronner, éminente artiste de l'Opéra-comique, reprend le rôle de « *Manon* » de Massenet, à l'occasion de

la réouverture de l'Opéra municipal. Entre deux actes, l'orchestre interprète l'Hymne des Alliés, M^{lle} Marthe Symiane vient déclamer une Ode et l'on chante en chœur à nouveau *La Marseillaise*.

Mais l'apothéose de cette semaine incomparable a lieu le dimanche 17 novembre, avec un cortège patriotique qui rassemble dès 8 heures, sur la place de la Comédie et les boulevards adjacents, une foule dense de délégations civiles et militaires : depuis les vétérans du conflit de 1870-71 jusqu'aux boy-scouts, en passant par les cheminots ou les instituteurs libres. Du cimetière Saint-Lazare au cimetière protestant, avec force discours et saluts de drapeaux, on rend hommage à tous les Montpelliérains morts pour la liberté.

La veille au soir, dans un conseil municipal exceptionnel, le maire a fait voter à l'unanimité le principe de construction d'un Monument aux morts de la Grande Guerre, financé par souscription publique. On évoque la possibilité de rebaptiser plusieurs rues de la ville aux noms des héros du jour : Joffre, Foch,



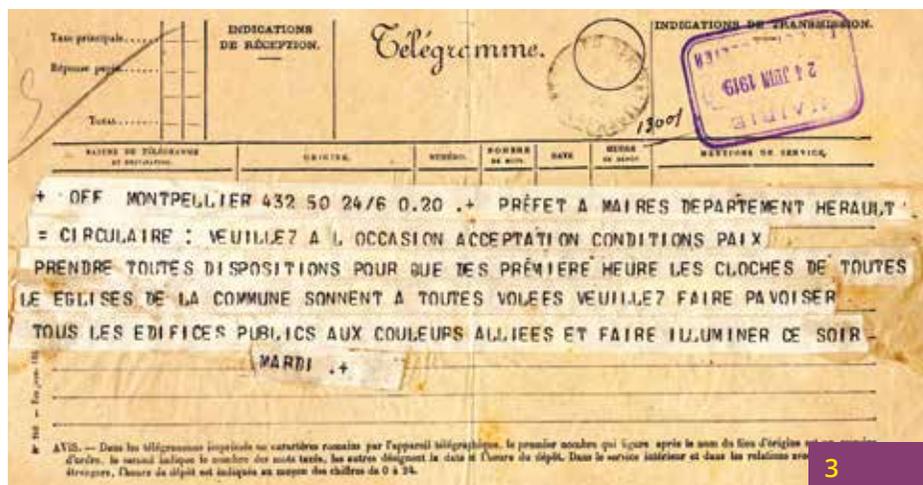
Exposition 14-18 aux archives municipales

Jusqu'au 5 janvier 2019, la salle de lecture des archives municipales (médiathèque Émile Zola), accueille une exposition sur Montpellier et la Grande Guerre. Depuis l'ordre de mobilisation du 1^{er} août 1914 à l'armistice du 11 novembre 1918, panneaux, documents d'époque, retracent l'histoire de la ville et des Montpelliérains pendant le premier conflit mondial. Avec la présentation d'une partie de la correspondance entre Marius et Élise Coutarel, témoignage inestimable, constitué d'un total de 852 cartes postales échangées entre les deux époux pendant la guerre et au-delà, léguée à la Ville grâce à la générosité de M^{me} Gilda Vicart.

Monument aux morts des chemins de fer



Érigé en 1920 devant l'ancienne gare de l'Esplanade, le Monument aux morts des chemins de fer est aujourd'hui situé square Chaptal, non loin de l'ancienne gare disparue elle aussi à la fin des années 60. La Ville de Montpellier vient de consacrer 50 000 euros à la réhabilitation de ce monument, en forme d'obélisque portant l'inscription « La C^{ie} des chemins de fer de l'Hérault à ses employés et ouvriers morts pour la France ». Parallèlement au travail de décapage, une plaque ainsi que les noms inscrits ont été restaurés. Le square a été réhabilité parallèlement avec un aménagement de jardinières, traverses de bois, installation d'une toutounette.



Wilson, Clemenceau... Mais très vite, d'autres questions viennent ramener les édiles à des réalités plus quotidiennes. On attend les livraisons de beurre et de pommes de terre, ainsi qu'un bateau rempli de sucre pour lequel le maire demande encore un peu de patience « et nous pourrons arriver à sucrer notre café ». Et sur ces mots, à 18 heures, la séance est levée.

- 1) 11 novembre 1918, défilé militaire et prise d'armes sur la Comédie, le jour de l'armistice. Collection Vella. Archives de la Ville de Montpellier, 6Fi1587.
- 2) « Le Droit a triomphé de la Force », Une du Petit Meridional, mardi 12 novembre 1918. Archives de la Ville de Montpellier.
- 3) Télégramme du préfet aux maires du département de l'Hérault à l'occasion de l'armistice. Archives de la Ville de Montpellier, 5H113.

Festival

Cosmic Groove



Jusqu'au 1^{er} décembre, le festival d'automne Cosmic Groove propose un concert par semaine, mêlant affiches de légende, grands classiques, découvertes et inédits. Entre le Rockstore et le Jam, itinéraire musical pour amateurs de musiques afro-américaines.

Démarrée en 1999 autour de Bruno Richard, Cosmic Groove à Montpellier dissimule, derrière son appellation psychédélique, l'amour fou d'un amateur de musiques afro-américaines. Boutique, disquaire, label musical et organisateur de concerts... Cosmic Groove a réussi en vingt ans d'existence à imposer dans la ville ses affiches colorées et ses rendez-vous flamboyants, parfumés de soul, de funk, de pop ou d'acid jazz... Et le festival d'automne, proposé depuis le 20 octobre dernier, avec un plateau « soul » composé de l'anglo-jamaïcaine Shirley Davis et de la Canadienne Tanika Charles, n'est qu'un épisode de plus d'une longue saga sur laquelle flotte encore quelques silhouettes célèbres invitées à Montpellier, comme l'américain Charles Bradley, véritable idole du label Daptone Records. Jusqu'au 1^{er} décembre, Cosmic Groove vous a préparé un programme spécial pour adoucir votre entrée dans l'hiver. Avec un concert par semaine organisé entre le Rockstore et le Jam : l'afro-funk de Vaudou Game (samedi 10 novembre, 20h30 au Jam) ; le collectif sud-africain BCUC (vendredi 16 novembre, 20h30 au Jam) ; Don Bryant & the Bo-Keys (mercredi 21 novembre, 19h30 au Rockstore) ; James Taylor, maître de l'organ groove (samedi 1^{er} décembre, 19h30 au Jam).

Cosmic Groove – 1, rue Saint-Côme – 04 67 66 46 18
cosmicgroove.fr



Labo Artistique 2019

Appel à candidatures

Jusqu'au 30 novembre 2018, les jeunes groupes musicaux et artistes amateurs peuvent proposer leur candidature pour la 8^e édition du Labo Artistique. Ce dispositif municipal, mis en place par la Maison pour tous Léo Lagrange, permet aux trois lauréats de bénéficier pendant six mois d'un véritable accompagnement. Avec une mise à disposition de salles de répétition et d'un studio d'enregistrement ainsi que le support d'un technicien son pour la réalisation des maquettes ; un accompagnement dans l'organisation administrative (cadre légal, droits SACEM, protection de l'œuvre) ; l'enregistrement en studio d'un CD compilation de 6 titres (2 titres par lauréat) ; des sessions photos portraits et captation image vidéo pour l'aide à la diffusion. Sans oublier le passage obligé sur la scène avec trois rendez-vous, au théâtre Jean Vilar, au Black Sheep et sur le grand plateau de la place de la Comédie pour la Fête de la musique.

montpellier.fr – MPT Léo Lagrange : 04 67 40 33 57

Cinéma

NUIT DU CONTE À NESTOR BURMA

Sur le thème des contes et créatures du Moyen Âge, le cinéma Nestor Burma, à Celleneuve, propose une séance de projections hors du commun, mêlant courts-métrages, conteurs et musiciens. Le samedi 17 novembre à 16h, pour tous à partir de 7/8 ans, à l'occasion de la 9^e Nuit du Conte organisée par l'association Odette Louise. Goûter offert à partir de 16h. Sur réservation. montpellier.fr/burma

Théâtre Jean Vilar

FESTIVAL LES NUITS DU CHAT

En 2008, pour la première édition du festival Les Nuits du Chat, Matthieu Côte était censé ouvrir le bal. Malheureusement, son cœur l'a lâché, à 29 ans, juste avant d'avoir pu achever son second album. Le vendredi 16 novembre, à 20h, pour la soirée d'ouverture de sa nouvelle édition, le Festival Les Nuits du Chat reprend ses morceaux et les fait voyager à six voix, six cœurs et douze mains ! theatrejeanvilar.montpellier.fr

Sciences

AGORA DES SAVOIRS

Tous les mercredis à 20h au Centre Rabelais, conférences gratuites : 14 novembre – Virginie Maris : *La part sauvage du monde : penser la nature dans l'Anthropocène* ; 21 novembre – Daniel Cohen : *Il faut dire que les temps ont changé...* ; 28 novembre – Hervé Le Guyader : *L'aventure de la biodiversité : d'Ulysse à Darwin, 3 000 ans d'expéditions naturalistes* ; 5 décembre – Annabelle Allouch : *La société du concours, l'empire des classements scolaires*. montpellier.fr

Domaine d'O

LA MÉTRO FAIT SON CIRQUE

Du 17 novembre au 15 décembre, *La Métropole fait son cirque* accueille 17 spectacles différents dans huit communes de Montpellier Méditerranée Métropole et propose des ateliers pour les enfants et les personnes âgées. Jongleurs, manipulateurs de bilboquet, trapéziste, danseurs, acrobates aériens, musiciens... Un programme complet proposé par le domaine d'O, en partenariat avec la Verrerie d'Alès /Pôle national cirque Occitanie et le centre des arts du cirque Balthazar ainsi que les écoles de cirque Zepetra et Kerzone et Gazoline. domainedo.fr



Pavillon Populaire

VOIR AUTREMENT

Dans le cadre de l'exposition « I am a Man », présentant un travail photographique de William Ferris sur la lutte pour les droits civiques dans le Sud des États-Unis (1960-1970), le Pavillon Populaire propose plusieurs visites guidées. Le mercredi 12 décembre à 16h, une visite gratuite est organisée à destination des personnes aveugles et malvoyantes ainsi qu'aux voyants souhaitant découvrir l'exposition sans la vue. Réservation conseillée par mail : visites@ville-montpellier.fr montpellier.fr/pavillon-populaire

Art contemporain

YANG, DIETMAN ET SOLAKOV

Jusqu'au 13 janvier 2019, la Panacée MoCo présente trois expositions monographiques d'artistes internationaux : Erik Dietman (1937-2002), artiste suédois poétique ; Haegue Yang (1971), artiste coréenne avec des œuvres créées spécifiquement pour la Panacée ; Nedko Solakov (1957) présente des peintures aux couleurs vives et de petits dessins composés à même les murs. lapanacee.org

Espace Dominique Bagouet

YANN DUMOGET

Jusqu'au 2 décembre, l'Espace Dominique Bagouet ouvre ses cimaises à l'artiste montpelliérain Yann Dumoget. Tirant son inspiration du graffiti, l'artiste présente une trentaine de toiles créées avec le public. Un art de proximité qui s'impose à lui comme contrepoint nécessaire aux grandes expositions-événements et au marché mondialisé de l'art. Avec de vrais morceaux de gens à l'intérieur confronte quelques œuvres de ses débuts à des créations récentes. L'artiste propose, tous les mercredis à 17h, des visites commentées, sans réservation, ni inscription. montpellier.fr

Espace Saint-Ravy

TOUS TIMBRÉS !

Le collectif Servas artists, créé en 2007 à Budapest, fédère artistes-auteurs, interprètes, comédiens, danseurs, galeristes, collectionneurs de l'ONG Servas. Une ONG qui a pour but de promouvoir la paix dans le monde grâce aux voyages. Du 17 novembre au 9 décembre, l'Espace Saint-Ravy présente une sélection de « mail art », assemblée par le Montpelliérain Jean-Luc Turlure, représentant du collectif au niveau international. Supports, formats, techniques, volumes, matériaux... Découvrez la variété des techniques du mail art avec un atelier proposé sur place pour réaliser votre propre message. Vernissage le 16 novembre à 18h30. montpellier.fr



© Johanna Schlesinger

CaphARTnaüm

Deux fois par an, le festival CaphARTnaüm ouvre ses portes aux jeunes artistes amateurs. Une occasion unique de montrer sa création, se produire sur scène, rencontrer le public, mais aussi échanger avec d'autres artistes de disciplines différentes. Le 1^{er} décembre, de 17h à 20h, la Maison pour tous Léo Lagrange lève le voile

sur la programmation 2018. Avec six nouvelles propositions artistiques : musique, courts-métrages, théâtre... 30 minutes de spectacle pour chaque groupe ou artiste. La Maison pour tous met à disposition ses locaux pour préparer spectacle ou expositions, assure conseils et assistance technique, prêt de matériel et communication des projets. Une occasion idéale de première rencontre avec le public qui s'inscrit

dans le travail mené par la MPT pour la promotion et l'accompagnement des nouveaux talents. À l'exemple du dispositif musical du Labo Artistique organisé chaque année. CaphARTnaüm est ouvert librement à tous les jeunes artistes amateurs, sur appel à candidature, en téléphonant à la MPT Léo Lagrange (04 67 40 33 57). Prochaine édition d'avril, appel à candidature à partir du mois de janvier 2019. ♦

CENTRE

MAISON POUR TOUS JOSEPH RICÔME

04 67 58 71 96

Battle Kid #2

Rendez-vous avec les jeunes talents du hip hop, en partenariat avec les associations Urban School et All style. Le dimanche 25 novembre de 14h à 18h. Tout public.

MAISON POUR TOUS FRÉDÉRIC CHOPIN

04 67 72 61 83

Guerre : Et si ça nous arrivait ?

Imaginons, la guerre – non pas en Irak ou en Syrie, quelque part très loin d'ici – mais en Europe, en France, chez nous. La fuite, l'exil, la survie dans un pays étranger... Renversement de perspectives et réflexions à partager avec le beau spectacle proposé par Fanny Rudelle et Vanessa Liautey

d'après le livre de Jane Teller :

« Guerre : Et si ça nous arrivait ».

Deuxième volet du cycle Action, spectacle-débat à partir de 11 ans, le vendredi 16 novembre à 19h.

MAISON POUR TOUS GEORGE SAND

04 67 79 22 18

Fête des lumières

Atelier créatif de lampions, défilé, repas partagé et animation musicale colombienne : le samedi 8 décembre à partir de 16h, en partenariat avec Los cumbiambero del Sur. ♦

MAISON POUR TOUS VOLTAIRE

04 99 52 68 45

Kfé concert

Une formule musicale d'after work, à partir de 19h, le vendredi 23 novembre, pour fêter l'arrivée du week-end avec Fredo Boss et son accordéon. ♦

CÉVENNES

MAISON POUR TOUS FRANÇOIS VILLON

04 67 45 04 57

Quinzaine grecque

Du 12 au 23 novembre, l'association Euro Grèce et la maison pour tous se mettent à l'heure d'Athènes et proposent exposition, ateliers culinaires, créatifs et de beauté. Tout public. ♦

MAISON POUR TOUS FANFONNE GUILLIERME

04 67 04 23 10

Soirée musicale avec le groupe Indigok

Rendez-vous le vendredi 16 novembre, à 20h30, pour une soirée musicale pour écouteurs et danseurs avec des mash up, des remix, des reprises débridées et une ambiance festive assurée. Réservation conseillée.

MAISON POUR TOUS PAUL-ÉMILE VICTOR

04 99 58 13 58

Festival Corée d'ici

L'École Coréenne de Montpellier et l'association Corée'Graphie s'associent à la MPT pour une quinzaine culturelle sur le thème « Rites et fêtes ». Au programme : exposition (du 12 au 23 novembre), atelier de calligraphie (14 novembre) et soirée culturelle (vendredi 16 novembre de 19h à 23h). Tout public.

MAISON DE QUARTIER ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

04 67 47 30 90

Bourse de Noël

Noël approche, c'est le moment de chiner, vider les coffres à jouets et partager un moment convivial. Rendez-vous le samedi 1^{er} décembre de 8h à 13h. Réservé aux habitants. Réservation des places avant le mercredi 28 novembre. ♦

MAISON POUR TOUS MARCEL PAGNOL

04 67 42 98 51

Objets insolites

Du lundi 26 novembre au vendredi 14 décembre, Henri, artiste amateur, présente ses assemblages d'objets insolites.

VARIATION OHELLO

Dans le cadre de son projet « Itinérance », le théâtre des 13 Vents CDN et les Maisons pour tous, proposent plusieurs représentations décentralisées du spectacle : « Othello, variation pour trois acteurs ». Inspirée de la tragédie de Shakespeare, Olivier Sacomano et Nathalie Garaud proposent une version contemporaine, concentrant l'action sur trois personnages. Othello, l'étranger, Iago, le perfide et Desdémone. Les acteurs s'installent au plus près des spectateurs, jouant tous les rôles, questionnant la parole de ces héros mythiques et immortels. Pour tout public à partir de 12 ans, durée 1h25. Première représentation le 23 novembre à 20h, à la MPT Marie Curie. La pièce sera ensuite donnée à Chopin (24 janvier), Mercuri (1^{er} février), Camus (22 mars), Guillaume (17 mai) et Ricome (14 juin).

CROIX-D'ARGENT

MAISON POUR TOUS ALBERT CAMUS

04 67 27 33 41

La rue chocolat

Spectacle jeune public de Laurent Montagne. Dans la rue chocolat, il y a un drôle de jardinier qui fait pousser des chansons dans la tête des enfants. À partir de 5 ans. Le samedi 1^{er} décembre à 15h.

MAISON POUR TOUS MICHEL COLUCCI

04 67 42 52 85

Soirée Familiz

Des jeux pour les petits et les grands, avec repas tiré du sac... Le vendredi 7 décembre à partir de 19h. ♦

HÔPITAUX FACULTÉS

MAISON POUR TOUS ALBERT DUBOUT

04 67 02 68 58

Soirée cévenole

Pastiches, parodies, sketches... Toute l'énergie et l'humour d'Hervé Tirefort pour une soirée festive avec buffet cévenol, soupe à l'oignon et dégustation de châtaignes. Le 16 novembre à 19h. Entrée libre sur réservation.

MOSSON

MAISON POUR TOUS GEORGES BRASSENS

04 67 40 40 11

Soirée d'automne

Rendez-vous le vendredi 16 novembre de 19h à 23h pour un moment convivial avec le groupe Rabie Houti Band, lauréat du Labo Artistique. Buffet avec soupe à l'oignon et produits du terroir.

MAISON POUR TOUS LÉO LAGRANGE

04 67 40 33 57

Match d'impro

Les C^{ies} la Mandrag'Or et les Louveteaux vous invitent à une soirée placée sous le signe de l'humour. Samedi 17 novembre à 20h30. ♦

MAISON POUR TOUS MARIE CURIE

04 67 75 10 34

La nuit du conte

Neuvième édition de cette manifestation proposée avec

l'association Odette Louise.

Au programme : projection au cinéma Nestor Burma suivie d'une déambulation dans les rues de Celleneuve et contes tout public... Le samedi 17 novembre à partir de 16h.

PORT-MARIANNE

MAISON POUR TOUS MÉLINA MERCOURI

04 99 92 23 80

Marie d'Épizon chante Barbara

Auteur, compositeur et interprète, Marie d'Épizon rend hommage à la chanson française et à l'une de ses plus grandes voix : celle de Barbara. Le vendredi 16 novembre à 21h.

PRÉS-D'ARÈNES

MAISON POUR TOUS L'ESCOUTAÏRE

04 67 65 32 70

Le café des commères

L'association Chemin des Cimes propose un spectacle théâtral tout public sur les thèmes de l'homophobie, l'homoparentalité et aussi l'amour avec un grand A. Au profit du Sidaction. Le samedi 1^{er} décembre à 20h.

MAISON POUR TOUS JEAN-PIERRE CAILLENS

04 67 42 63 04

Soirée espagnole

En partenariat avec l'association Encuentro Flamenco, démonstrations de danses, guitare, percussions et chant. Le samedi 17 novembre à 19h. Tout public.

MAISON POUR TOUS BORIS VIAN

04 67 64 14 67

Onomatopia

Un spectacle pour les tout petits proposé par la C^{ie} Pieds Nus dans les orties, le jeudi 15 novembre de 9h30 à 11h (jusqu'à 3 ans) et le vendredi 16 novembre, de 10h à 11h (jusqu'à 6 ans). ♦

*Programme complet
des Maisons pour tous :
montpellier.fr*

*Les manifestations signalées par ♦
sont gratuites.*

PERMIS DE VÉGÉTALISER

Pour votre quartier ou votre rue,
des plantes le long des murs,
dans des bacs ou au pied des arbres.

Faites votre demande sur
montpellier.fr



“
*Un bout de jardin dans chaque rue de
Montpellier, à portée de main de tous
les citoyens qui le souhaitent.*”

Philippe SAUREL
Maire de Montpellier
Président de la Métropole